

# Le Nord-Côtier

Dossier

## La culture mise à mal sur la Côte-Nord

pages 4 à 7

Photo Lucas Sanniti



**CHRISTIAN TRUCHON**  
Courtier immobilier agréé  
418 964-6435

**MÉLANIE TRUCHON**  
Courtier immobilier  
418 965-7364

**CAROLINE TRUCHON**  
Courtier immobilier  
418 965-7344

660, boul. Laure, Sept-Îles | Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Québec

Alouette prête à mettre  
1 milliard \$ page 3

De quoi aura l'air la région  
en 2100 ? pages 10-11



Courtiers immobiliers Agréé DA  
francepelletiercapitale@gmail.com  
418 766-8888  
418 968-8887

*France Pelletier*  
le bon choix  
pour de bons  
résultats!



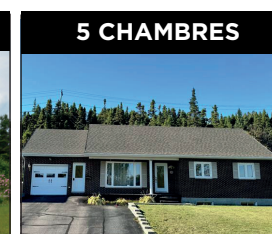
44, Bijould



44, Delaunière



Îles de Mai



72, Jean-Talon



Ordre des  
denturologistes  
du Québec

### CLINIQUE DE DENTUROLOGIE

# ÉRIC HURTUBISE d.d.

Prothèse complète ou partielle. Sur rendez-vous seulement

749, rue Beaulieu, Sept-Îles | 418 962-1333 | 1 800 563-1334

# Douil **lait** et solidaire.



Les Producteurs de lait du Québec sont fiers de soutenir l'initiative Porte ton pyj, qui se déroule toute l'année dans les écoles du Québec afin de sensibiliser et d'amasser des dons pour Enfant Soleil.

Inscrivez  
votre école!



**enfant soleil**

# Alouette prête à investir 1 milliard \$

**Aluminerie Alouette serait prête à investir un milliard de dollars, si elle obtient un approvisionnement à long terme en électricité.**

Vincent Rioux-Berrouard

C'est le premier ministre François Legault qui a d'abord fait cette révélation, lors d'une période de questions à l'Assemblée nationale. M. Legault était à Sept-Îles, le 30 janvier. Il a rencontré les dirigeants de l'Aluminerie.

«Le président d'Alouette [Claude Gosselin] m'a dit qu'il serait prêt à investir 1 milliard \$ dans l'usine si vous [le gouvernement] êtes capable de revoir le prix de l'électricité», a dit François Legault.

Aluminerie Alouette planche sur d'importants projets de modernisation et de décarbonation. Toutefois, la sécurisation à long terme de l'approvisionnement électrique de l'aluminerie, dont le contrat termine en 2029, représente un élément incontournable à la réalisation des investissements.

«Lorsqu'on souhaite rentabiliser des investissements de l'envergure projetée, on doit pouvoir le faire sur un horizon beaucoup plus long. Nous travaillons donc à conclure une entente mutuellement bénéfique, et ce, pour plusieurs années», confirme le président et chef de la direction, Claude Gosselin. «En aucun temps nous demandons une réduction de nos tarifs électriques actuels; nous comprenons bien que notre facture

sera revue à la hausse», ajoute-t-il.

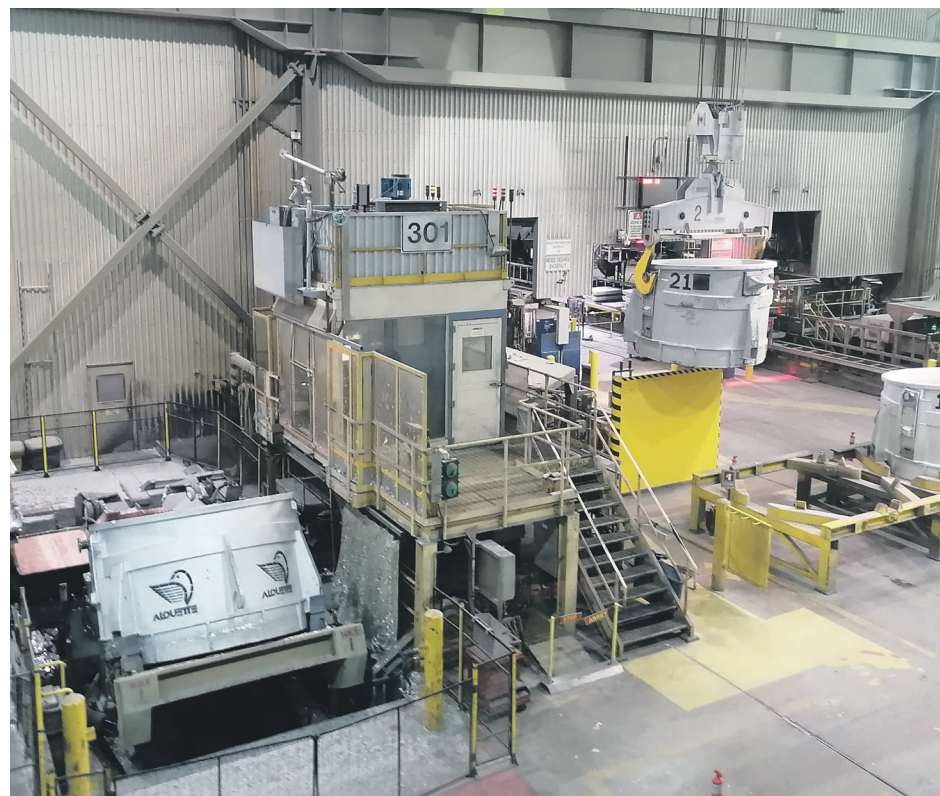
Dans le contexte économique actuel, le renouvellement du contrat d'approvisionnement électrique à long terme viendrait sécuriser la pérennité de l'entreprise basée à Sept-Îles, pour des dizaines d'années encore, estime l'Aluminerie.

«L'avenir d'Aluminerie Alouette, de l'industrie et de notre planète passe par la décarbonation. Plusieurs projets sont dans les plans, mais nous devons assurer notre compétitivité sur le marché mondial, avant d'aller de l'avant concrètement», souligne M. Gosselin.

*«Plusieurs projets sont dans les plans, mais nous devons assurer notre compétitivité sur le marché mondial avant d'aller de l'avant concrètement.»*

– Claude Gosselin

Le renouvellement du contrat d'électricité de l'Aluminerie Alouette est aussi au cœur des préoccupations du maire de Sept-Îles, Denis Miousse. Il



Près de 35 ans après le début de ses opérations, Aluminerie Alouette planche sur d'importants projets de modernisation et de décarbonation. Photo Vincent Rioux-Berrouard

en a discuté avec le premier ministre Legault, lors de sa récente visite.

«Un dossier que je voulais voir avec le premier ministre c'est : quand le gouvernement va signer un renouvellement du contrat d'électricité avec Alouette», affirme le maire Miousse, qui est certain que ce sujet a été au cœur des discussions entre le premier ministre et l'aluminerie.

L'Aluminerie Alouette emploie près de 1 000 personnes et produit plus de

630 000 tonnes d'aluminium annuellement. Il s'agit de la plus grande aluminerie des Amériques.

Alouette a des répercussions dans le milieu. Elle s'approvisionne auprès de 700 fournisseurs, dont 250 sur le territoire nord-côtier, en plus d'enregistrer des achats locaux annuels d'une centaine de millions de dollars. Elle génère des retombées économiques de 800 M\$ au Québec, dont 340 M\$ spécifiquement dans la MRC de Sept-Rivières.

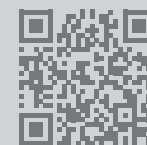
## Problèmes financiers? Nous pouvons vous aider.

Deux consultations gratuites et confidentielles

Contactez-nous dès maintenant :

Baie-Comeau – Forestville  
Port-Cartier – Sept-Îles  
1-800-824-9099 - lltt.ca

Syndic autorisé en insolvabilité



**MALLETTE** Syndics et gestionnaires

# Difficile de prospérer dans un désert

**Tandis que certains artistes de la Côte-Nord parviennent à préserver leur autonomie dans un contexte où les coupures culturelles se succèdent, d'autres peinent à s'installer et à prospérer.**

Lucas Sanniti,

Initiative de journalisme local

Johanne Roussy est la fondatrice de l'Atelier de la 8e île, un centre de création autofinancé et autogéré, situé dans la vieille église de Moisie.

Ce lieu accueille des artistes et créateurs provenant des quatre coins du monde, depuis presque 18 ans. Pourtant, le projet ne reçoit pas d'aide récurrente en termes de financement de la part du gouvernement. Comment, alors, parvient-il à survivre ?

«J'ai toujours composé avec ce qu'il était possible de faire, parce que je voyais déjà ce qu'il était impossible de faire», partage Johanne Roussy. «C'est pour ça que j'ai décidé d'être indépendante et de ne pas demander d'argent au CALQ, pour ne pas habituer mon centre à avoir ces revenus.»

Fonctionnant par « les moyens du bord » et avec l'aide précieuse de ses amis et partenaires, Johanne Roussy croit que pour survivre dans le milieu artistique, et ce, surtout en région, il est impératif de développer une autonomie de «téflon».

«C'est l'extrême autonomie ou rien pantoute.»

## Créer en région

Elle reconnaît toutefois que ce ne sont pas tous les artistes qui peuvent bénéficier d'une telle indépendance. Pour ceux qui ne sont pas fermement ancrés dans leur communauté depuis plusieurs années, la réalité s'avère plus difficile.

«Premièrement, s'installer à Sept-Îles comme artiste, c'est impossible, parce que l'immobilier demande des prix prohibitifs», déclare Johanne Roussy. «Quand tu es un artiste professionnel, tu n'as pas le choix de travailler à côté

pour gagner ta vie. Tu ne peux pas travailler à Alouette, par exemple, et faire de l'over. Ils ne vont pas t'engager si tu leur dis que tu veux du temps pour créer.»

## Rétention

La pérennité du milieu culturel soutient d'ailleurs beaucoup plus d'emplois que l'on pourrait croire, selon la directrice générale de Culture Côte-Nord, Marie-France Brunelle.

«Ça prend un minimum d'offre de services requis pour avoir de la clientèle et maintenir nos emplois», dit-elle. «Si les salles de spectacles se mettent à couper dans leur programmation, ce sont tous les techniciens de scène qui auront moins de contrats et qui iront travailler ailleurs pour être capable de vivre.»

Les coupures, visibles et invisibles, qui planent sur le milieu artistique et culturel jouent un rôle majeur dans la rétention, non seulement des artistes, mais aussi des familles en région éloignée, selon Marie-France Brunelle.

«D'année en année, on est les gagnants en perte de population. [...] Pour qu'une région soit considérée comme attrayante, pour y vivre, y fonder une famille et y rester, ça prend un milieu culturel fort avec une offre de service intéressante. Ce n'est pas en coupant dans le milieu culturel que l'on facilite la rétention ou l'attraction de la région», insiste-t-elle.

## Vers une désertification culturelle ?

Dans une lettre ouverte adressée au premier ministre du Québec, François Legault, publiée le 5 février, le Réseau Culture 360 et ses 15 conseils régionaux tirent la sonnette d'alarme sur la crise qui traverse le secteur culturel, réclamant un réinvestissement urgent pour en préserver sa vitalité. Culture Côte-Nord était l'un des signataires.

«De plus en plus d'organismes ferment soit par faute de financement, soit coupent leur offre de services et se mettent en péril de la même façon»,

indique Marie-France Brunelle.

«On est peut-être aux prises un peu avec une désertification culturelle», explique pour sa part Gaétan Talbot, le président du conseil d'administration du Musée de la Côte-Nord. «On n'est pas encore rendus dans le Sahara, mais on perd du terrain.»

Pour lui, la culture ne se résume pas à l'art ou le spectacle, elle représente la base d'une identité collective.

«C'est un élément essentiel de l'identité, d'un groupe, d'une nation, d'un peuple», dit-il. «L'identité est multiple et complexe. Il y a la langue, il y a l'histoire, l'art, l'archéologie. Le Musée est un gardien de plusieurs de ces éléments-là.»



Johanne Roussy.  
Photo Lucas Sanniti

Julie Godin, directrice générale et artistique de Panache art actuel, partage cette inquiétude et insiste sur l'urgence d'agir.

«Il faut sonner l'alarme avant qu'il ne soit trop tard. Oui, je pense qu'on est dans une période où c'est important d'en parler, c'est important de conscientiser les gens, parce que si on attend dans cinq ans, il va peut-être être trop tard.»

*J'ai toujours composé avec ce qu'il était possible de faire, parce que je voyais déjà ce qu'il était impossible de faire.*

– Johanne Roussy

Julie Godin, directrice générale et artistique de Panache art actuel. Photo Lucas Sanniti

Coupures

# La survie de la culture menacée sur la Côte-Nord



Avec le coût de la vie qui augmente et le financement qui stagne depuis des années, plusieurs acteurs du milieu culturel craignent pour la survie de la culture sur la Côte-Nord.

Lucas Sanniti Initiative de journalisme local

C'est le cas de Julie Godin, directrice générale et artistique de Panache art actuel, le seul centre d'artistes auto-géré de la Côte-Nord.

«On ne va pas se le cacher, c'est angoissant quand chaque matin tu te réveilles et qu'il y a un musée qui ferme ses portes pour deux mois, parce qu'ils ne peuvent pas y arriver pendant les périodes mortes», dit-elle en entrevue avec le *Journal*.

Panache art actuel tire la majorité de ses revenus du Soutien à la mission du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ). Les entités culturelles qui reçoivent ce soutien financier devraient pouvoir assurer le rayonnement et l'accès aux arts pour les citoyens, mais la réalité n'est pas aussi évidente, selon Julie Godin.

«On reçoit [presque] le même montant depuis 2017, qui a été gelé de 2020 à 2024. [...] On n'a pas eu d'augmentation significative depuis, mais le coût de la vie a beaucoup augmenté», souligne la directrice. «C'est comme une coupure silencieuse.»

Pour ne rien arranger, comme Télé-Québec veut se départir de la Maison des médias, là où les bureaux de Panache art actuel sont situés, le centre d'artistes devra quitter dès le mois d'août. Une hausse de loyer assurée rend l'incertitude double.

«On ne peut pas, en ce moment, se permettre ça. Où est-ce qu'on va chercher ces sous? Un loyer, ce n'est pas un projet culturel. Tu ne peux pas demander au CALQ de payer ton loyer», déplore la directrice.

## Baisse de fréquentation

Du côté du Musée de la Côte-Nord, le ministère de la Culture et des Communications (MCC) finance une grande partie des dépenses du Musée. Mais ce soutien n'a pas été revu depuis plusieurs années.

«On remonte loin en arrière et depuis ce temps-là, les coûts ont augmenté de beaucoup. Ça, ça peut expliquer notre déficit», indique Gaétan Talbot, le président du conseil d'administration du Musée de la Côte-Nord. «Le financement n'est plus à la hauteur des dépenses et des coûts qui ont augmenté.»

Face à ces conditions, le Musée de la Côte-Nord se voit obligé de réduire ses heures d'ouverture durant l'hiver, afin de préserver ses ressources.

«On a fermé le musée pendant les jours de semaine durant l'hiver, sauf pour les groupes. [...] En réduisant les heures d'ouverture, il y a des employés qui se sont vu réduire leurs heures de travail aussi», soutient Gaétan Talbot.

Depuis que le gouvernement du Québec a mis fin à l'entrée gratuite aux musées pour le premier dimanche du mois, le Musée anticipe encore une fois une baisse de revenus.

«Quand les gens savent que c'est gratuit, ça attire du monde. C'est un facteur d'attraction. Là, ce ne l'est plus, alors il va y avoir moins de monde, et donc, moins de revenus. [...] Pour un

musée comme nous autres, ça paraît.»

## Moins d'argent, moins d'artistes

Pour Julie Godin, la situation géographique de la Côte-Nord représente aussi un défi supplémentaire pour les artistes qui voudraient y exposer leurs œuvres.

«Ces coupures-là amènent le fait qu'on peut avoir moins d'artistes qui viennent, parce que ça coûte plus cher de les faire venir», dit-elle. «Quand tu payes un électricien, tu payes pour le service. Quand tu payes pour un artiste, tu veux bien le rémunérer, parce que c'est ça son métier et tu veux qu'il revienne.»

Or, la rémunération des artistes n'est pas la seule préoccupation de Panache art culturel, qui doit également faire face à des difficultés liées au financement de son personnel.

«En 2022, on a perdu notre direction, parce qu'on n'arrivait plus à payer son salaire», explique Julie Godin. «Depuis que je suis entrée en poste, j'ai l'argent assuré pour faire mon mandat pendant deux ans. Là, je suis à ma deuxième année. Je suis en train de travailler pour pouvoir encore être là l'année prochaine.»

Le centre d'artistes peut obtenir du financement de partenaires comme l'Entente de développement culturel de la Ville ou le Port de Sept-Îles pour ses projets, mais ces fonds ne couvrent pas les salaires.

«Le nerf de la guerre, c'est le budget de fonctionnement. C'est ce qui est revendiqué en ce moment, si tu affaiblis ce budget, tu affaiblis tes employés», poursuit-elle.

«Quand tu payes un électricien, tu payes pour le service. Quand tu payes pour un artiste, tu veux bien les rémunérer parce que c'est ça leur métier [...]»

— Julie Godin



Gaétan Talbot, président du conseil d'administration du Musée de la Côte-Nord. Photo Lucas Sanniti



*Festival de la chanson de Tadoussac*

# Un trou de 100 000 \$ dans le budget

**Le Festival de la chanson de Tadoussac mobilise l'aide du public pour la première fois de son histoire récente, afin d'atténuer ses coûts de production. Il doit faire face à un trou de 100 000 \$ dans son budget, cette année.**



Renaud Cyr  
rcyr@journalhcn.com

Un manque à gagner du côté du Festival de la chanson de Tadoussac pousse l'organisation à tenir une campagne de sociofinancement, ce printemps. Photo Terratributa.com

Le temps où on levait de terre un festival avec une poignée de passionnés, quelques caisses de bières et un téléphone est bel et bien révolu. Les festivals doivent de plus en plus compter sur des subventions fédérales, provinciales et municipales qui, lorsqu'elles ne sont pas au rendez-vous, exposent leur fragilité.

Le Festival de la chanson de Tadoussac doit se tourner vers une campagne de sociofinancement qui sera organisée pour stabiliser ses frais d'exploitation, en raison d'une subvention du gouvernement fédéral qui n'a pas été renouvelée cette année.

La directrice générale Myriam Sénéchal parle d'un trou dans le budget qui «a fait mal» à l'organisation, un 100 000 \$ du Conseil des arts du Canada qui n'a pas été renouvelé.

«On a un déficit à rattraper. C'est sûr que notre budget est plus petit pour cette année, et il faut couper dans la majorité des postes budgétaires sans couper dans la qualité, ce qui est un défi en soi», révèle-t-elle.

C'est pourquoi l'organisation du festival a décidé de se tourner vers des idées «novatrices et originales», comme la campagne de sociofinancement, précise sa directrice.

## Pas de changement pour l'expérience client

Le Festival de la chanson de Tadoussac mise beaucoup sur son expérience client lors de ses éditions, précisément ce que Mme Sénéchal appelle «la petitesse» du festival.

Cette dernière indique qu'il n'y aura pas de changement dans l'expérience client dans l'édition de cette année, outre le fait qu'il y aura un peu moins de spectacles.

«Il y en a généralement autour de 60 ou 65, et on va redescendre autour de 50 spectacles cette année», dévoile la directrice. «Ce sera un peu plus calme comme horaire, mais ça permet de rendre l'événement en mode pas trop pressé», ajoute-t-elle.

Le Festival prévoit même mettre en place un système de carte de membre, qui lui permettra d'acquiescer des «avantages de primeur et des rabais sur la billetterie», à l'avenir.

## La campagne pour avril

La campagne de sociofinancement prendra son envol au mois d'avril, en même temps ou presque que le dévoilement de la programmation.

Elle aura comme objectif de récolter «autour de 25 000 \$» pour absorber une partie des coûts de production, et sera mise en branle en partie avec l'organisation spécialisée en financement participatif La Ruche Côte-Nord.

Myriam Sénéchal parle d'objets promotionnels, comme des vêtements et accessoires de tous les jours à l'effigie du festival, ainsi que des activités diverses.

«On verra avec nos collaborateurs, mais il y aura des activités offertes dans la campagne. Il peut s'agir de billet de croisières aux baleines et des activités semblables», révèle-t-elle.

## Côte-Nord : stable pour 2025

(RC) Du côté du festival Eau Grand Air de Baie-Comeau, le conseil d'administration indique que rien ne manque aux effectifs pour l'édition 2025. «Tout est sous contrôle et on s'assure de gérer sainement nos finances, fait-on savoir. On tente de gérer l'imprévisible le plus possible, mais on n'a pas eu de mauvaises surprises à date.»

Pour le Vieux-Quai en Fête de Sept-Îles, on anticipe peut-être des coupures et des renégociations dans les subventions, mais tout demeure en place sans heurts pour cette année.

«Nous n'avons pas eu de réponses des demandes de subvention jusqu'à maintenant, mais il n'y a pas de coupures dans la programmation ni de hausse marquante de nos prix pour le moment», indique le coordonnateur de l'événement, Christophe James.

«Nous avons de belles collaborations avec nos partenaires, et ça nous aide beaucoup», ajoute-t-il.

## Grossir a un prix

La D'Érive de Port-Cartier, anciennement la Féria, présente un cas d'espèce intéressant. L'événement d'une journée, organisé par la Municipalité et un comité de citoyens, ne cache pas son désir de passer d'une journée de festivités à une fin de semaine de trois jours, même devant des subventions incertaines.

La D'Érive voudrait éventuellement «changer de modèle» et, pour ce faire, les critères sont serrés.

«Le problème avec ça, c'est qu'il faut tenir une édition de trois jours, et ça doit faire minimum 1 an sans subventions gouvernementales», divulgue Stephan Harvey, régisseur culturel de la Municipalité de Port-Cartier, qui participe à 60 % du financement de l'événement.

Les commanditaires se font plus difficiles à trouver en raison de la «situation économique qui affecte tout le monde», selon ce dernier.

Et pour grossir, il faut aussi tenir compte des éléments irritants comme les possibles coupures dans les subventions et le fait qu'elles ne soient pas adéquatement indexées, ainsi que les coûts de production qui explosent.

«Souvent, les sommes n'augmentent pas au rythme de l'inflation, alors que les coûts de production augmentent beaucoup au rythme de l'inflation», déplore Myriam Sénéchal, directrice générale du Festival de la chanson de Tadoussac. «On a un événement qui a peut-être doublé en coûts dans certains postes budgétaires. Les cachets, les équipes logistiques et les locations de matériel augmentent tous en coûts année après année, ajoute-t-elle. Quand on fait des ententes sur trois ans, il n'y a pas d'ajustements par rapport à l'inflation qui sont prévus, donc ça nous pénalise.»

# Croire en l'art, malgré tout

L'artiste portcartoise d'origine, Sarah F. Maloney, aime croire en l'avenir des arts sur la Côte-Nord, mais elle n'ignore pas les embûches qui parsèment le parcours des artistes.

Lucas Sanniti,  
Initiative de journalisme local

Sarah F. Maloney mène de front une carrière en arts visuels, tout en enseignant cette discipline au Cégep de Sept-Îles.

Son emploi en enseignement lui procure un horaire flexible qui lui permet d'exposer fréquemment ses œuvres, un peu partout sur la Côte-Nord, une réalité pour laquelle elle est très reconnaissante.

«J'ai la chance d'avoir un autre emploi qui est stable à côté et j'arrime un peu mes opportunités autour de ça», partage-t-elle en entrevue avec le *Journal*.

Heureusement, car le processus pour obtenir du financement ou des subventions pour les productions artistiques peut être très laborieux et chronophage.

«Ça peut parfois être plus d'un an de démarches avant même de tomber dans la production de l'œuvre, de l'exposition ou de la recherche», explique Sarah F. Maloney. «Pour les

*«Je veux être optimiste. Je veux croire qu'on va trouver des solutions et améliorer la situation.»*

– Sarah F. Maloney

artistes qui ne vivent que de l'art, avec ces délais, ça amène une précarité vraiment importante.»

Si les artistes veulent se tenter à financer leurs projets indépendamment, d'autres obstacles se présentent souvent à eux.

«C'est difficile de se dire qu'on va louer un local et faire de la production. Les coûts de production sont tellement élevés, ce n'est pas pour les artistes qui ne font pas beaucoup de sous», poursuit-elle.

## Distance et carence

Les centres d'artistes comme Panache art actuel soutiennent les créateurs souhaitant exposer leurs œuvres à un public passionné de culture. Toutefois, eux aussi subissent discrètement des coupures financières, ce qui complique leur fonctionnement au quotidien. Pour certains, l'impact se fait déjà sentir.

«J'ai siégé pendant quelques années sur le CA de Panache et c'était super difficile de même trouver des employés», raconte Sarah F. Maloney. «Les loyers sont dispendieux sur la Côte-Nord, la nourriture et les frais de déplacement aussi.»

«On est super fiers de dire que le territoire du Québec est super vaste et est donc beau, mais on ne l'assume pas toujours quand on déploie les ressources», ajoute l'artiste.

Elle souligne que, malgré des efforts constants pour réduire les coûts, mobiliser des bénévoles et faire

preuve de créativité, sans un financement adapté à la hausse du coût de la vie, ces solutions finissent par atteindre leurs limites.

## Garder la tête haute

Malgré une situation qui peut sembler critique pour certains acteurs du monde culturel, Sarah F. Maloney tempère les inquiétudes, invitant ses semblables à rester positifs.

«Je veux être optimiste. Je veux croire qu'on va trouver des solutions et améliorer la situation», dit-elle. «C'est de faire valoir le milieu de la culture. D'y croire et de continuer d'y croire. On va espérer que c'est un petit creux de vague et que tout va bien remonter», lance-t-elle, sourire aux lèvres.

«La culture nous amène une ouverture sur le monde. Plus on la développe et plus on se nourrit et on s'enrichit comme humain et comme société.»



Sarah F. Maloney dans son atelier. Photo Lucas Sanniti

## NOUVEL HORAIRE

Boutique, propane & comptoir

À partir du 3 février 2025

mardi - mercredi - jeudi  
12 h 00 à 17 h 00

Pour informations et urgences  
(418) 766-2145

PDP

SOLUTIONS  
INDUSTRIELLES



Anciennement Plomberie du Portage  
90 boul. du Portage-des-Mousses, Port-Cartier



# L'événement Avantage Hyundai



IONIQ 5 2024

Financement<sup>1</sup> à partir de

# 0,99%

sur modèles sélectionnés.

Réduction de taux fidélité de 0,5% incluse pour les clients admissibles<sup>2</sup>.

Obtenez jusqu'à

# 3 000 \$

en incitatifs sur certains véhicules électriques en stock.\*

<sup>1</sup>L'offre de financement de l'IONIQ 5 2024 comprend une réduction de taux fidélité de 0,5% des Services financiers Hyundai. Tous les propriétaires actuels (et les membres de la famille immédiate avec preuve de résidence montrant l'adresse du propriétaire) d'un véhicule Hyundai ou Genesis qui présentent une preuve de propriété valide (non expirée) au moment de l'achat ou de la location sont admissibles à une réduction de 0,5% du taux de financement applicable, à une réduction de 1,0% du taux de location applicable ou à un rabais après taxes pouvant atteindre 500 \$ sur un achat au comptant (désignés collectivement par « incitatif fidélité »). La réduction du taux et le rabais fidélité ne peuvent être combinés. Le taux de financement après la réduction de 0,5% ne peut être inférieur à 0%. Le taux de location après la réduction de 1,0% ne peut être inférieur à 0%. L'incitatif fidélité ne peut être réclamé qu'une seule fois par le propriétaire et les membres de sa famille immédiate vivant à la même adresse. Au prix final s'ajouteront les frais de transport, de livraison et de destination, l'immatriculation, les assurances, les droits de permis de conduire, les frais de la PPSA ou du RDPRM et tous les autres frais, droits et taxes applicables. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les stocks sont limités, le concessionnaire pourrait devoir commander le véhicule. Le programme d'incitatif fidélité peut être modifié ou annulé sans préavis. L'offre est valide jusqu'au 2 janvier 2026 et n'est disponible qu'au Canada. <sup>2</sup>Les ajustements de prix correspondent à un rabais additionnel de 3 000 \$ de Hyundai sur tous les véhicules électriques 2024 en stock. L'offre est disponible pour certains véhicules électriques en stock seulement, à la location, au financement et à l'achat au comptant jusqu'au 2 mars 2025. Le rabais additionnel de 3 000 \$ de Hyundai s'applique avant les taxes. L'offre ne peut être transférée ni cédée. Les modèles en stock pour lesquels les ajustements de prix s'appliquent peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre et d'une région à l'autre. Pour plus de détails sur les modèles admissibles, rendez-vous chez votre concessionnaire Hyundai.



## IONIQ 5 2024

Louez<sup>2a</sup> la Preferred Long Range pour :

**135 \$** | pour **48** | **57 966 \$**  
par semaine\*\* | mois (208 semaines) | Prix au comptant†  
avec acompte de 3 895 \$

### Caractéristiques clés :

- Autonomie pouvant atteindre 488 km
- Recharge ultrarapide (jusqu'à 800 V/350 kW)
- Moteur électrique de 168 kW + batterie au lithium-ion polymère haute tension de 77,4 kWh



## IONIQ 6 2024

Louez<sup>2a</sup> la Preferred Long Range pour :

**165 \$** | pour **48** | **57 966 \$**  
par semaine\*\* | mois (208 semaines) | Prix au comptant†  
avec acompte de 3 295 \$

### Caractéristiques clés :

- Autonomie pouvant atteindre 550 km
- Recharge ultrarapide (jusqu'à 800 V/350 kW)
- Moteur électrique de 168 kW + batterie au lithium-ion polymère haute tension de 77,4 kWh

**5 ANS** | **100 000 km**  
Garantie globale limitée<sup>††</sup>

**8 ANS** | **160 000 km**  
Système électrique<sup>†††</sup>



hyundaicanada.com

<sup>1</sup>Offres de financement à l'achat sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai pour le véhicule neuf suivant : IONIQ 5 Preferred Long Range 2024 à un taux de financement annuel de 0,99%. Coût d'emprunt de 1 098 \$ pour une obligation totale de 59 064 \$, 208 versements hebdomadaires de 265 \$ pour 48 mois. Acompte initial requis de 3 995 \$. Frais de 115 \$ (droit de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur le climatiseur, pour les modèles dotés d'un climatiseur), frais de livraison et de destination de 2 000 \$ et frais d'administration du concessionnaire de 599 \$ inclus. Frais d'immatriculation, assurance, RDPRM (maximum 119,28 \$) et taxes applicables en sus pour toutes les offres de financement à l'achat et payables au moment de la livraison. <sup>2</sup>Offres de location sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai pour : IONIQ 5 Preferred Long Range 2024 / IONIQ 6 Preferred Long Range 2024 à un taux annuel de 5,29% / 4,49%. Obligation totale de 32 007 \$ / 37 684 \$, 208 / 208 versements hebdomadaires de 135 \$ / 165 \$ pour un crédit-bail simple de 48 / 48 mois. Acompte initial de 3 895 \$ / 3 295 \$ et paiement de la première mensualité requis. L'offre ne peut être transférée ni cédée. Aucun échange de véhicule requis. Limite de 16 000 km par année; 12¢ par kilomètre excédentaire. Les offres de location comprennent les frais de livraison et de destination de 2 000 \$ / 2 000 \$ et des frais de 115 \$ (taxe de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur le climatiseur) et les frais d'administration du concessionnaire de 599 \$. Frais d'immatriculation, assurances, droits de permis de conduire, RDPRM, et tous les droits, frais et taxes applicables en sus. <sup>3</sup>Prix au comptant de 57 966 \$ / 57 966 \$ offert sur ces modèles neufs en stock : IONIQ 5 Preferred Long Range 2024 / IONIQ 6 Preferred Long Range 2024. Les frais de 115 \$ (taxe de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur le climatiseur, pour les modèles dotés d'un climatiseur), les frais de livraison et de destination de 2 000 \$ / 2 000 \$ et les frais d'administration du concessionnaire de 599 \$ sont inclus. Frais d'immatriculation, assurances, droits de permis de conduire, RDPRM (maximum 76 \$), et toutes les taxes applicables en sus. <sup>4</sup>Offres valides pour une durée limitée et sous réserve de changement ou d'annulation sans préavis. Couleur du véhicule sous réserve de sa disponibilité. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation et un réservoir plein de carburant. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les stocks sont limités, le concessionnaire pourrait devoir commander le véhicule. Cette offre ne peut être combinée ou utilisée en conjonction avec toute autre offre disponible. L'offre ne peut être transférée ni cédée. Aucun échange de véhicule requis. Visitez [www.hyundaicanada.com](http://www.hyundaicanada.com) ou un concessionnaire pour tous les détails. Couleur du véhicule sous réserve de sa disponibilité. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation et un réservoir plein de carburant. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les stocks sont limités, le concessionnaire pourrait devoir commander le véhicule. L'offre ne peut être transférée ni cédée. Aucun échange de véhicule requis. Visitez [www.hyundaicanada.com](http://www.hyundaicanada.com) ou un concessionnaire pour tous les détails. <sup>5</sup>La garantie globale limitée de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication, sous réserve du respect des conditions normales d'utilisation et d'entretien. <sup>6</sup>La garantie pour systèmes de véhicule électrique couvre les composants décrits pendant un total de 96 mois à compter de la date d'enregistrement de la garantie, ou pour 160 000 km, l'événement survenant en premier prévalant. Les composants pour système de véhicule électrique d'origine suivants présentant des défauts matériels ou de fabrication dans des conditions d'utilisation et d'entretien normales seront couverts pendant la « période de garantie » décrite précédemment : moteur, onduleur, module VCM, démultiplicateur, convertisseur CC/CC, connecteur pour chargeur embarqué, connecteur du chargeur de bord, câble pour charge de compensation, boîtier de commande avec câble d'entrée, batterie haute tension.<sup>7</sup> Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à (ou utilisées sous licence par) Hyundai Auto Canada Corp. Toutes les autres marques et tous les noms de commerce sont la propriété de leurs détenteurs respectifs.



Balayer pour en savoir plus

# Sept-Îles et Port-Cartier veulent des mégawatts

La Côte-Nord veut sa part des mégawatts supplémentaires qui seront ajoutés au réseau d'Hydro-Québec, dans les prochaines années.

Vincent Rioux-Berrouard

C'est le message que les maires Alain Thibault de Port-Cartier et Denis Miousse de Sept-Îles ont lancé au premier ministre, lors de sa récente visite sur la Côte-Nord.

Rappelons qu'Hydro-Québec veut doubler sa production d'électricité, dans les prochaines décennies.

«Ce que j'ai voulu signaler à François Legault, c'est qu'on veut être des partenaires dans tous les projets d'Hydro-Québec. Il va aussi falloir qu'on laisse des mégawatts sur la Côte-Nord, pour notre développement économique (...) Ça va nous prendre des mégawatts pour attirer de nouvelles entreprises», affirme Alain Thibault.

«On va avoir besoin de mégawatts»,

a également affirmé le maire Miousse. Il rappelle qu'il y a certains projets en développement, notamment celui d'une aciérie verte (Stegra), qui demandera beaucoup d'électricité.

François Legault a indiqué en entrevue avec le *Journal* qu'il avait un énorme intérêt envers le projet de Stegra.

«Le premier ministre est très intéressé par ce dossier d'une aciérie verte», a pu constater par lui-même, le maire Miousse.

## Des dossiers à faire bouger

Les deux maires ont profité de cette rencontre pour tenter de conscientiser le premier ministre envers certains dossiers qui tardent à être réalisés.

Du côté de Sept-Îles, le maire Miousse a abordé l'agrandissement de l'Hôpital de ville. D'ailleurs, la municipalité est toujours en attente de la somme de 18,5 M\$ pour la vente de ce bâtiment au CISSS de la Côte-Nord.

«J'ai abordé l'agrandissement de l'Hôpital de Sept-Îles et le premier ministre m'a dit que ce dossier allait être dans le budget 2025 et qu'il était prioritaire», affirme le maire de Sept-Îles.

Pour sa part, le maire Thibault a discuté de la réfection de la piscine de Port-Cartier avec le premier ministre. Ayant plus de 40 ans, cette infrastructure a besoin d'une réfection majeure.

Le projet n'a pas été sélectionné à deux reprises pour obtenir une subvention, dont dans le dernier Programme d'aide financière aux infrastructures récréatives, sportives

et de plein air (PAFIRSPA).

«J'ai passé le message au premier ministre qu'on espère que notre projet sera retenu dans le prochain PAFIRSPA», dit Alain Thibault.

La piscine est un outil important pour la qualité de vie des citoyens, mais aussi pour l'attractivité de la municipalité, croit-il.

«On veut être attractif et garder nos résidents. Pour cela, ça prend des infrastructures de qualité et c'est ce qu'on veut donner aux citoyens avec le projet de piscine», dit-il.



François Legault a rencontré le maire de Port-Cartier, Alain Thibault, et le maire de Sept-Îles, Denis Miousse, le 30 janvier. Lors de cette rencontre, le premier ministre était accompagné par la députée de Duplessis et ministre de l'Emploi, Kateri Champagne Jourdain. Photo Emilie Nadeau

Reprenez le contrôle sur vos habitudes de jeu. Nous pouvons vous aider avec notre service de soutien à distance.



GRATUIT • CONFIDENTIEL



1 800 461-0140 • [telecounseling.ca](http://telecounseling.ca)

Partenaire: Québec

# La Côte-Nord de l'année 2100

À quoi ressembleront nos saisons dans les années à venir ? Davantage d'épisodes de pluie intense, une diminution des nuits très froides en hiver, plus de journées caniculaires en été, des printemps et automnes en mutation : le météorologue Christopher McCray fait le tour de la question.

Emelie Bernier,  
Initiative de journalisme local



Le couvert neigeux est appelé à évoluer. Pixabay

## Le climat change, et nous ?

N'en déplaise à Donald Trump et consorts, le fait que la planète se réchauffe en raison des gaz à effet de serre est indéniable.

«À l'échelle planétaire, la température a augmenté de 1,3 degré en moyenne depuis la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Le Québec se réchauffe deux fois plus rapidement que le reste de la planète, un phénomène encore plus important l'hiver que les autres saisons. On commence à voir de grands changements en hiver à l'échelle du Québec et on projette un réchauffement important au cours des prochaines décennies», explique M. McCray.

Les indicateurs sont nombreux et risquent de s'accélérer.

## Plus de précipitations et de canicules

Précipitations, températures, période de gel : chez Ouranos, tout est étudié dans le détail pour comprendre ce qui nous attend. Et nous y préparer.

«L'augmentation des températures et des précipitations vont souvent ensemble. Plus il fera chaud, plus on s'attend à des précipitations. À l'échelle annuelle, on s'attend à 10 à 15 % de plus de précipitations d'ici la fin du siècle, incluant pluie et neige. Ça va dépendre des régions, mais dans les endroits où la température va dépasser le seuil de zéro degré, il y aura plus de neige que de pluie.»

Les régions réagiront différemment selon leur latitude.

«Dans le Grand Nord, par exemple, il fera assez froid pour que ça se traduise par plus de neige. Mais plus au sud, plus près du fleuve, on va avoir de plus en plus des conditions pour avoir de la pluie plutôt que la neige en hiver, ce qui était assez rare», indique le météorologue et chercheur.

Les changements les plus drastiques seront toutefois observables, fin automne et début printemps.

«La période de gel, soit au moins 4 nuits consécutives avec des températures inférieures à zéro, est un indicateur que nous suivons. Aujourd'hui, pour la Côte-Nord, elles s'étendent de début octobre à fin mai. D'ici 2050, on projette une réduction de 2 semaines de cette période et d'ici 2100, de 3 à 4 semaines, selon le scénario selon à quel point on réduit ou pas les émissions de GES.»

## De moins en moins de nuits très froides

Le froid extrême est également en diminution. «C'est peut-être positif pour les humains, mais pas toujours pour les espèces et ça peut amener des effets très négatifs comme de nouveaux insectes par exemple», explique Christopher McCray.

On calcule le froid extrême entre autres par le nombre de nuits où la température franchit la barre des -25 degrés Celsius.

«Sur la Côte-Nord, dans les années 1970, on avait autour de 30 à 35 nuits de -25 par an. Aujourd'hui, c'est plutôt autour de 25, donc une dizaine de moins. Si on regarde l'horizon 2050, on parle d'autour de 15, et vers 2100, de 3 à 7. C'est un indicateur qui démontre clairement l'effet du réchauffement moyen planétaire sur la température qu'on vit en hiver.»

## Où est la glace ?

La disparition de la glace dans l'estuaire est un autre symptôme des changements climatiques.

«Avant il y avait la période d'englacement qui était assez longue, ce qui protégeait les côtes, et là, on voit de moins en moins de glace et donc, l'eau est de plus en plus libre. Quand il y a une tempête, avec les vents, la marée, ça monte et ça fait de l'érosion plus rapidement. C'est une tendance qui devrait continuer, malheureusement», ajoute le spécialiste.



Christopher McCray est météorologue chez Ouranos, ce pôle d'innovation et de concertation réunissant plus de 450 experts, dont la mission est de soutenir la société québécoise dans sa résilience et son adaptation face aux variations climatiques. Même si certains adeptes du déni climatique mettent en doute les fondements mêmes de la mission d'Ouranos, les chercheurs travaillent d'arrache-pied. Et les projections leur donnent raison de le faire. Photo GitHub



### Tout feu, tout flamme

Les feux de forêt sont également dans la mire d'Ouranos.

«D'un côté, on a plus de précipitations avec le réchauffement, mais de l'autre, plus il fait chaud, plus l'eau au sol va s'évaporer, donc le risque de sécheresse peut devenir plus intense, avec cet effet d'évaporation. Si le couvert neigeux moins important fond plus rapidement, ça peut amener des conditions pour des feux de forêt», explique le météorologue d'Ouranos.

Avec la hausse des températures moyennes vient la hausse de la chaleur extrême.

«Le nombre de jours de 30 Celsius et plus est un indicateur de chaleur important. Pour le moment, ils sont assez rares sur la Côte-Nord, mais ça va commencer à arriver d'ici les prochaines années, de plus en plus souvent. Ça peut affecter les gens peu habitués à avoir une chaleur aussi intense. Tout est relatif! Si on est habitué à un climat chaud, c'est plus facile de s'adapter.»

### Gare aux pluies torrentielles

Les épisodes de pluies intenses augmenteront.

«On en a vu plusieurs depuis les dernières années et on s'attend à une hausse de ce type d'épisodes en été et en automne, au cours des prochaines décennies.»

Même si l'oracle d'Ouranos peut sembler déprimant, tout n'est pas que négatif, rassure M. McCray.

«Le côté positif, c'est qu'il y a quand même, au cours des dernières décennies, eu beaucoup d'action pour réduire les émissions. Si on recule de 10 ans, les projections nous mettaient à environ 4 degrés de réchauffement d'ici la fin du siècle, et là, on est à 3. On est quand même loin du 1,5 qui est le seuil fixé par l'accord de Paris (...) Mais on a gagné un degré. Ça démontre que les pays sont capables de mettre en place des mesures. Il y a un certain mouvement, mais ce n'est clairement pas suffisant. Tant que les émissions ne sont pas à zéro, le climat va continuer à changer.»

L'arrivée du «climato-négationniste» Donald Trump à la tête d'une des plus grandes puissances mondiales n'est pas une bonne nouvelle.

«Les gaz à effet de serre ne reconnaissent pas les frontières», conclut le météorologue.

# Accent

Du 18 au 22 février 2025

# 25%

DE RABAIS  
SUR LES MOBILIERS\*



\*Détails en magasin

accentmeubles.com

ON S'EN VIENT  
CHEZ VOUS !



81, place La Salle, Baie-Comeau 418 296-4644

Suivez-nous sur  [accentmeubles.com](https://www.accentmeubles.com)

# Parlons chiffons avec Recyk et Frip

On estime que chaque Québécois jette 45 kg de textiles par année. Photo Pixabay

**Saviez-vous que les Québécois se débarrassent en moyenne près de 100 lb de vêtements par année et que ceux-ci termineront bien souvent leur trajectoire dans les centres d'enfouissement? Recyk et Frip, qui offre déjà une alternative avec sa friperie, veut pousser plus loin sa mission zéro déchet textile, en transformant des tonnes de vêtements en chiffons.**

Emelie Bernier,  
Initiative de journalisme local

Chiffonner pour préserver, c'est le nom que l'équipe de Recyk et Frip a donné à son projet de récupération et de transformation de vêtements et tissus usagers, pour en faire des torchons destinés aux entreprises de la Côte-Nord.

«Nous sommes en phase démarrage, mais nous avons fait un projet pilote en installant quatre cloches de réception des dons, en juin 2024. En six mois, on est passé de 10,8 tonnes à 14 tonnes de dons textiles reçus mensuellement», explique le directeur général de Recyk et Frip, Stéfán Marchand.

L'organisme a effectué une étude de marché auprès de 100 PME, confirmant une demande annuelle de 39 tonnes de chiffons.

«Considérant que nous n'avons pas encore contacté les grandes entreprises minières et industrielles de la région, il est fort probable que la demande réelle soit beaucoup plus grande», estime-t-on.

Les premiers chiffons seront proposés

à un groupe test, dès le mois de mars.

«On commence à petite échelle. On va produire des échantillons pour

« Un citoyen de Sept-Îles jette deux fois plus qu'un citoyen de Montréal! »

– Stéfán Marchand

## Votez pour le projet

Chiffonner pour préserver de Recyk et Frip est l'une des initiatives mises de l'avant via un concours de Québec circulaire qui vous invite à voter pour votre projet préféré.

Les gagnants seront déterminés par un jury et par le vote du public. Le projet qui aura recueilli le plus d'appui jouira d'une belle vitrine au Sommet canadien de l'économie circulaire qui aura lieu à Montréal, en avril 2025.

Chiffonner pour préserver permettrait d'éviter de relâcher dans l'atmosphère 24 tonnes de gaz à effet de serre par an. On peut voter en suivant ce lien : [quebeccirculaire.org/initiative/h/chiffonner-pour-preserver.html](http://quebeccirculaire.org/initiative/h/chiffonner-pour-preserver.html)

présenter aux acheteurs potentiels de Sept-Îles, des entreprises, des garages, le cégep entre autres. On prévoit vendre 6000 kg en 2025, durant la phase test de marché et de production», explique Stéfán Marchand.

Mais les ambitions dépassent largement ce chiffre.

«On sait qu'en 2026, si on obtient les subventions demandées, on sera apte à produire 120000 kg pour le marché», s'enthousiasme-t-il.

**Le financement, nerf de la guerre**

L'équipe de Recyk et Frip met la dernière touche à une importante demande de financement qu'elle déposera au plus tard le 19 mars, auprès de Recyc-Québec.

«La plus grosse subvention qu'ils accordent pour ce genre d'initiative peut atteindre entre 300000 et 500000 \$. On estime le coût de la mise en place du projet à un peu plus de 400000 \$», précise Stéfán Marchand.

Il faudra notamment acheter des machines et trouver un local de

La réception des dons textiles se fera via 30 cloches de réception, sur le territoire de Sept-Îles.

**Vers le zéro déchet textile**

Le projet Chiffonner pour préserver s'inscrit dans la mission de Recyk & Frip d'atteindre le zéro déchet textile, en 2028, pour la MRC des Sept-Rivières et émane notamment de la table de concertation sur les textiles lancée par la Corporation de protection de l'environnement de Sept-Îles (CPESI).

«La rumeur dit que le gouvernement va promulguer une loi pour exiger de se rapprocher du zéro déchet dans un délai de 5 ans. Ce sera un gros défi pour la Côte-Nord, qui est la région la plus en retard! Un citoyen de Sept-Îles jette deux fois plus qu'un citoyen de Montréal!», illustre-t-il.



Stéfán Marchand, directeur général de Recyk et Frip, espère des réponses positives des bailleurs de fonds qui permettront au projet d'aller de l'avant. Photo Vincent Rioux-Berrouard

Prolongement de la 138

# Une loi méconnue pour protéger le saumon

Dans une énième tentative de faire revoir le tracé dans le secteur de la rivière Gros Mécatina, des opposants au tracé actuel invitent le ministre de l'Environnement, Benoît Charette, à utiliser l'Article 37 de la Loi, qui permettrait de réexaminer des décisions de permis passées, en fonction de nouvelles données disponibles.

Emilie Bernier,  
Initiative de journalisme local

Le tracé prévu entre La Tabatière et Tête-à-la-Baleine pour le prolongement de la route 138 sème l'inquiétude quant à ses impacts sur la population de saumon de la Rivière Gros Mécatina.

La Pourvoirie Mécatina est de ceux qui lèvent le drapeau rouge, pour éviter des «dommages irréversibles» à l'habitat d'une espèce emblématique et fragilisée, le saumon atlantique.

Selon les demandeurs, les effets dévastateurs du changement climatique sur une espèce déjà vulnérable n'étaient pas disponibles et n'ont pas été pris en compte, lors des décisions concernant le tracé, il y a bientôt 15 ans.

La Pourvoirie Mécatina et ses partenaires proposent une «révision modeste du projet» qui impliquerait de déplacer le tracé d'un kilomètre au sud de la rivière Gros Mécatina. Ce réajustement aurait pour effet d'éviter la construction d'un pont traversant le cours d'eau et permettrait donc de «préservé l'écosystème fragile de la rivière, garantissant l'avenir du saumon atlantique sauvage», notamment.

«La rivière est plus chaude que jamais, les retours de saumons atlantiques diminuent, et les espèces enva-

hissantes sont désormais présentes toute l'année, menaçant les saumons. Nous implorons le gouvernement d'intervenir, d'adopter notre proposition gagnant-gagnant et d'empêcher d'autres impacts humains qui pourraient dévaster cet écosystème fragile», a commenté par voie de communiqué Nancy Bobbitt, propriétaire de la pourvoirie.



L'application de l'Article 37, si elle est approuvée, marquerait sa première utilisation au Québec.

«C'est une occasion unique de tester l'Article 37 et de démontrer comment la planification des infrastructures peut être harmonisée avec la protection de l'environnement. En prenant en compte les nouvelles données fournies, le gouvernement a l'opportunité de donner l'exemple», commente l'avocate Christine Duchaine, du cabinet Sodavex.

## Extrait de l'Article 37

«Lorsque le ministre est d'avis qu'une activité qu'il a autorisée en vertu de l'une des lois concernées est susceptible de causer un préjudice irréparable ou une atteinte sérieuse aux espèces vivantes, à la santé de l'être humain ou à l'environnement en raison d'informations nouvelles ou complémentaires devenues disponibles après la délivrance de cette autorisation, ou à la suite d'une réévaluation des informations existantes sur la base de connaissances nouvelles ou complémentaires, il peut limiter ou faire cesser cette activité ou fixer à son égard toute norme particulière ou toute condition, restriction ou interdiction qu'il estime nécessaire pour remédier à la situation, pour la période qu'il fixe ou de façon permanente. (...)»





**MicroAge Baie-Comeau** est à la recherche d'un(e) technicien(ne) informatique pour rejoindre son équipe dynamique. Sous la supervision du directeur général, le(la) technicien(ne) informatique sera responsable du support technique à la clientèle et participera aux projets de l'entreprise.

**Description des tâches :**

- Répondre efficacement et de manière professionnelle aux communications de premier et deuxième niveau (problèmes matériels/logiciels, installations, réseau, etc.) des utilisateurs.
- Effectuer des appels de service sur la route, directement chez les clients.
- Corriger les problèmes techniques et collaborer avec l'équipe au besoin.
- Réparer les ordinateurs, portables, imprimantes et autres équipements.

**Compétences et aptitudes requises :**

- Diplôme d'études ou attestation d'études collégiales en informatique ou équivalent (un atout).
- Expérience pertinente (un atout).
- Maîtrise des outils informatiques suivants : Microsoft Office 365, Microsoft Windows 7/8/10/11.
- Bonne connaissance de la gestion des technologies suivantes : Microsoft Windows Server 2016/2019/2022/2025, Microsoft Active Directory, Microsoft Office 365, Azure.
- Certification en informatique (un atout).
- Excellente maîtrise de l'anglais et du français, à l'oral et à l'écrit.
- Capacité à travailler en équipe et à résoudre des problèmes techniques avec un sens analytique.
- Bonne organisation du travail et capacité à gérer son horaire et respecter les délais.
- Diplôme d'études secondaires (DES).
- Permis de conduire valide et véhicule.

**Qualités recherchées :**

- Diplomatie
- Dérouillardise
- Respect et politesse
- Ponctualité
- Honnêteté
- Professionnalisme

**Conditions de travail :**

- Salaire et horaire de travail à discuter et à déterminer selon l'expérience.
- Poste à temps plein (37,5 heures par semaine).
- Travail de jour, soir et fin de semaine selon les appels.
- Une enquête d'antécédents criminels sera demandée.

**Avantages :**

- Programme de formation continue.
- Possibilités d'avancement au sein de l'entreprise.
- Environnement de travail dynamique et collaboratif.
- Congés payés et jours de maladie.

Envoyez votre C.V. à [info@microage-baiecomeau.ca](mailto:info@microage-baiecomeau.ca)  
Jean-Francois Dubé, propriétaire | 418 589-1278  
393, rue De Puyjalon, Baie-Comeau  
[info@microage-baiecomeau.ca](mailto:info@microage-baiecomeau.ca)

Projet d'aréna

# Guy Carbonneau est « 100 % derrière »

Sans être dans les coulisses ou le giron du projet de nouvel aréna à Sept-Îles, l'ancien des Canadiens, Guy Carbonneau, se dit favorable.

Sylvain Turcotte

«Je suis 100 % derrière le projet. Sept-Îles est une ville importante sur la Côte-Nord. L'aréna (Conrad-Parent, autrefois Palais des Sports) a fait son temps. On est dû pour un nouvel»,

« On a tendance à pelleter par en avant et laisser ça au prochain. Là, il faut que ça soit fait. »

– Guy Carbonneau

a-t-il dit, en entrevue avec *Le Nord-Côtier*. Au Québec et au Canada, «on a tendance à pelleter par en avant et

laisser ça au prochain. Là, il faut que ça soit fait.»



L'ancien des Canadiens de Montréal Guy Carbonneau, porte-parole de la 10e Classique Oxygène au profit de la maison Jack Monoloy d'Hommes Sept-Îles, est en faveur du projet de nouvel aréna dans son patelin natal. Photo Julien Choquette

Cette nouvelle infrastructure est importante pour les jeunes, les adultes et la tenue notamment de spectacles, estime le Septilien d'origine.

L'accès à de nouveaux lieux pour la pratique sportive est nécessaire, estime l'ancien numéro 21 du Canadien de Montréal. «Plus tu en as, plus les jeunes peuvent en profiter, que ce soit les gars, ou les filles.»

«Nous, on rêvait de jouer pour les Canadiens, dans la Ligue nationale. Pour les filles, c'était impossible dans le temps», a-t-il dit, tandis que de nouvelles portes s'ouvrent à elles.

Qu'est-ce ça prend aux jeunes hockeyeurs et hockeyeuses de la région pour passer à un autre niveau?

«De la persévérance, de la passion, aimer ce que tu fais et travailler fort.»

À partir du 1<sup>er</sup> mars

## FORMATIONS À 5 \$ / HEURE

Rehaussez vos  
compétences en :

- Gestion des ressources humaines
- Comptabilité
- Utilisation de l'intelligence artificielle
- Divers logiciels spécialisés

Certaines conditions s'appliquent.

UNE QUINZAINE  
DE FORMATIONS  
EN LIGNE  
VARIÉES!

Avec la participation financière de :

Québec

FORMATION  
CONTINUE  
Cégep de Baie-Comeau

CÉGEP  
DE SEPT-ÎLES  
FORMATION CONTINUE  
SERVICES AUX ENTREPRISES

Inscrivez-vous  
dès maintenant!

Visitez notre site Web pour plus  
d'information ou appelez-nous au  
418 962-9848, postes 249 et 250.



# Congédiement de Bernard Gauthier : « C'est salaud »

«Ça a été relativement convenable, ça a brassé un petit peu. Mais on est capable de faire la part des choses. Il y avait de la déception, donc on comprend que ça peut générer un peu de frustration», a dit Marc Leclerc, directeur général de l'Union des opérateurs de machinerie lourde de la FTQ, à propos de l'annonce faite à M. Gauthier, le 5 février.

Emy-Jane Déry

La FTQ-Construction a montré la porte à Bernard Gauthier, la semaine dernière.

La direction a été «forcé» d'agir face à une décision «unanime» du comité exécutif et de l'ensemble des collègues de travail de Bernard Gauthier, selon M. Leclerc.

Il y a près de 35 ans que le Nord-Côtier était à l'emploi du syndicat. Ses façons d'agir et ses propos colorés ne datent pourtant pas d'hier.

«L'insubordination et le manque de respect (...) Je suis convaincu qu'il a été longuement toléré» a admis M. Leclerc, en entrevue avec *Le Nord-Côtier*. «On a une nouvelle direction avec un nouveau comité exécutif et des consultatifs régionaux. Beaucoup de jeunesse qui s'implique chez nous. L'insubordination et le manque de respect, avec la relève, ça ne passe plus», a-t-il poursuivi.

C'est donc «un vent de changement» sur le syndicat qui représente 8000 personnes au Québec, qui aurait mené à la perte de Bernard Gauthier.

L'ignorance dont il aurait fait preuve, face aux consignes et mesures disciplinaires qui lui ont été données, n'est pas étrangère non plus à son congédiement, nous dit-on.

Le syndicat avait entre autres demandé à Bernard Gauthier que le contenu des vidéos qu'il rendait publiques sur ses réseaux sociaux durant les heures



Bernard Gauthier avait été accueilli en héros à l'aéroport de Sept-Îles, par des membres de son syndicat, lors de son retour de son passage à la Commission Charbonneau, en 2014. Photo archives

*« L'insubordination et le manque de respect, avec la relève, ça ne passe plus. »*

— Marc Leclerc

de travail soit approuvé, ce qu'il n'a pas respecté.

## Marquant

Dans le communiqué annonçant le congédiement de Bernard Gauthier, la FTQ-Construction lui reconnaît certaines qualités et surtout, le fait que le personnage a marqué le Québec «pour les bonnes ou les mauvaises raisons».

«Ça va être tout qu'une paire de chaussures à chauffer», a dit Marc Leclerc, à propos de la personne qui viendra éventuellement occuper son poste, désormais vacant. «Cette personne-là, qui va oser relever le défi, et qui va s'impliquer syndicalement pour le bien de l'ensemble des membres, peu importe les opinions qu'on a, on veut que tout le monde travaille en

collaboration, pour s'assurer que ça se fasse bien.»

## Sous le choc

Le principal intéressé a réagi à son congédiement, dans une brève vidéo publiée sur ses réseaux sociaux. Bernard Gauthier s'est dit «sous le choc».

«C'est salaud en est, je ne vous le cacherai pas. Avoir donné tant de temps, d'énergie pour le mouvement syndical», y commente-t-il. «J'ai juste dénoncé une vérité que ça fait des années qu'on endure», a-t-il ajouté, avant de mentionner qu'il allait pour l'instant «décanter tout ça».

La vidéo a rapidement récolté plusieurs centaines de commentaires de soutien et de partages.

**SALON DE L'EMPLOI**  
Uashat mak Mani-utenam — Sept-Rivières

**Découvrez des perspectives  
d'emploi et de carrière**

**NIPUSHIPAN  
J'EMBARQUE !!**

**20 FÉVRIER 2025 | 13 h à 18 h**  
**GALERIES MONTAGNAISES \* UASHAT**

**salonemploi.ca**

ITUM  
INNU TAKUAIKAN  
UASHAT MAK MANI-UTENAM



PAAR 2,0

# Maintenant plus cher pour Sept-Îles-Québec

Le nouveau Programme d'accès aérien aux régions (PAAR) est entré en vigueur le 3 février 2025 et prend fin le 31 mars 2027. Photo Emy-Jane Déry

**Le déplafonnement du coût des billets avec la nouvelle version du Programme d'accès aérien aux régions (PAAR) risque de faire augmenter le montant que devront dépenser les Nord-Côtiers, pour certaines liaisons aériennes.**

Vincent Rioux-Berrouard

La nouvelle mouture du PAAR, entrée en vigueur depuis le 3 février, élimine les billets à 500 \$. Pour des vols, les citoyens peuvent désormais bénéficier de rabais entre 50 % et 85 %, selon la destination.

Ce nouveau système fera que les Québécois paieront plus cher pour se déplacer en avion, croit le Parti québécois.

«Si l'objectif de la CAQ est d'augmenter le fardeau financier des citoyens qui dépendent d'un transport aérien régional efficace et abordable, s'est réussi», affirme, avec une pointe d'ironie, le député des Îles-de-la-Madeleine et porte-parole du Parti Québécois en matière de transport, Joël Arseneau, par voie de communiqué.

Les changements apportés font que certaines liaisons sont plus gagnantes que d'autres, remarque Yves Côté, directeur de l'expérience client et développement des affaires chez Air Liaison. Par exemple, il sera plus difficile de trouver des billets à moins de 500 \$ pour un vol aller-retour, à partir de Sept-Îles vers les grands centres.

«Pour les lignes de Sept-Îles vers Montréal ou Québec, ça revient un peu plus cher que les billets à 500 \$. Par contre, sur l'ensemble des dessertes, ça revient

beaucoup moins cher», dit-il.

Le *Journal* a pu constater par lui-même ce fait. En recherchant un vol pour le mois de mars aller-retour entre Sept-Îles et Québec, avec le nouveau PAAR, le coût pouvait varier entre 484 \$ et 940 \$ auprès des trois compagnies offrant cette liaison.

Il y a toutefois des gains importants pour les régions plus éloignées, note M. Côté, avec le nouveau programme. Il donne l'exemple d'un vol aller-retour Sept-Îles-Port-Menier, qui avoisine les 125 \$ avec le nouveau programme, plutôt qu'un montant de plus de 400 \$ sans les mesures.

De son côté, le député Joël Arseneau déplore l'effet inflationniste de la révision du PAAR. Selon lui, le déplafonnement des tarifs à 500 \$ entraîne une hausse généralisée des prix des billets d'avion pour les destinations régionales.

«Alors que le principe derrière le programme visait à réduire le coût des déplacements pour stimuler l'achalandage, c'est tout le contraire qui risque d'arriver avec le déplafonnement des tarifs», dit-il.

## Surveillance

Le ministère des Transports et de la Mobilité durable (MTMD) assure qu'il y aura une surveillance pour veiller à ce que les transporteurs n'augmentent pas trop les coûts. Des relevés de prix seront effectués régulièrement pour l'ensemble des liaisons subventionnées par le PAAR, assure le ministère.

## C'est quoi le PAAR 2.0

(VB) Les Nord-Côtiers peuvent désormais profiter de rabais entre 50 % et 85 %, avec la nouvelle version du Programme d'accès aérien aux régions (PAAR).

Sur la Côte-Nord, c'est un rabais de 60 % qui pourra être appliqué pour l'aéroport de Baie-Comeau et de 50 % pour l'aéroport de Sept-Îles. Cette mesure est aussi valide pour les aéroports de Blanc-Sablon (85 %), Chevery (85 %), Fermont (60 %), Havre-Saint-Pierre (75 %), la Romaine (85 %), la Tabatière (85 %), Natashquan (85 %), Port-Menier (75 %), Saint-Augustin (85 %) et Schefferville (85 %).

Pour vous prévaloir du rabais, vous devez acheter un billet au tarif PAAR auprès d'un transporteur aérien participant. Une limite de six billets aller simple (trois allers-retours) par personne, par année, est établie. Toutefois, cette limite ne s'applique pas, si votre résidence principale est située dans la région de la Côte-Nord.

Les billets pour des déplacements par l'intermédiaire de liaisons aériennes régionales dont l'origine et la destination finale sont situées au Québec sont admissibles au programme. Les déplacements au sein d'une même région sont aussi admissibles. Tout déplacement vers une destination située hors de la province de Québec est exclu du programme.

Les organismes à but non lucratif pourront aussi avoir accès au PAAR.

# Enjeux climatiques et énergie : mieux consommer et produire plus d'électricité renouvelable



**Le Québec entre dans une nouvelle phase en matière d'énergie. Après des années de surplus d'électricité, la demande croissante en électricité renouvelable, cruciale pour lutter contre les changements climatiques, nous invite à réévaluer notre manière de consommer. Ce défi collectif est l'occasion de repenser nos habitudes et, ensemble, de bâtir un avenir énergétique durable.**

Hydro-Québec sort d'une période de surplus, c'est-à-dire qu'elle était en mesure de produire davantage d'électricité que ce qui était nécessaire pour répondre à tous les besoins au cours des dernières années. Mais cette ère est terminée, et les besoins en électricité renouvelable au Québec vont presque doubler d'ici 2050.

## **POURQUOI UNE HAUSSE DE LA DEMANDE EN ÉLECTRICITÉ?**

Pour réduire notre dépendance aux énergies fossiles. En effet, les secteurs des transports, des industries, des usines et même certaines écoles fonctionnent encore en grande partie en utilisant des énergies comme le pétrole, le mazout et le gaz naturel. Près de 50 % de l'énergie que nous consommons au quotidien au Québec est donc polluante. Afin de protéger notre planète, nous devons remplacer ces sources d'énergie polluantes par de l'électricité renouvelable. Et c'est là où Hydro-Québec, avec une production de 99 % d'électricité renouvelable, entre en jeu.

Dans le quotidien des gens partout dans le monde, la crise climatique devient de plus en plus réelle; il faut agir maintenant. Ce virage est essentiel pour réduire nos émissions de gaz à effet de serre.

## **LES DÉFIS DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE : COMMENT S'ADAPTER?**

Pour y faire face, deux solutions s'imposent : mieux consommer et produire plus. Ces deux approches complémentaires permettront d'assurer un approvisionnement suffisant en électricité tout en limitant notre empreinte écologique.

### **1. Mieux consommer : changer nos habitudes ensemble**

Pour réussir cette transition, il est essentiel de modifier nos comportements de consommation.

Des petits gestes simples, répétés à l'échelle de toute la population, peuvent faire une énorme différence :

- Baisser la température de consigne de 1 ou 2 degrés.
- Optimiser l'utilisation de l'eau chaude au quotidien en réduisant la durée des douches et en lavant à l'eau froide.
- Utiliser des appareils écoénergétiques comme des thermopompes efficaces.
- Charger sa voiture électrique durant les périodes creuses, comme la nuit.

Si chacun de nous ajuste sa consommation d'électricité pour éviter le gaspillage de notre énergie et pour réduire les pointes de consommation ou les pics de demande, nous pourrions limiter la construction de nouvelles infrastructures.

### **2. Produire plus : collaborer avec les collectivités pour de meilleures solutions**

Même si mieux consommer est essentiel, cela ne suffira pas à combler tous les besoins futurs. C'est pourquoi Hydro-Québec prévoit également de produire plus d'électricité renouvelable dans les années à venir. En plus de miser en priorité sur des énergies bien établies au Québec, telles que l'hydroélectricité et l'éolien, Hydro-Québec devra explorer toutes les options offertes par les nouvelles technologies, en prenant en compte les critères du développement durable et les besoins des Québécoises et des Québécois, pour produire l'électricité la plus socialement acceptable et abordable possible.

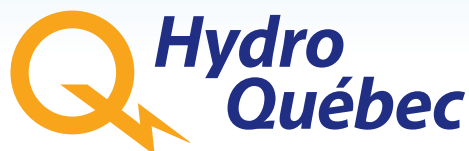
Pour transporter cette énergie additionnelle, Hydro-Québec devra aussi renforcer son réseau de transport principal en y ajoutant des postes électriques et des lignes à haute tension.

Aucun type d'énergie ne peut se vanter de n'avoir aucun impact sur l'environnement. Hydro-Québec travaille déjà en étroite collaboration avec les collectivités locales pour identifier les meilleures solutions en fonction des besoins et des réalités de chaque région.

### **UN EFFORT COLLECTIF POUR UN AVENIR DURABLE**

L'électricité est une ressource précieuse. Nous devons donc, collectivement, apprendre à la considérer différemment. La transition énergétique, c'est un projet de société qui implique chaque citoyen. Nos choix de consommation et nos décisions en matière d'énergie détermineront notre capacité à assurer un avenir durable pour les générations futures.

Hydro-Québec est là pour accompagner cette transition, mais elle ne peut pas la réaliser seule. En adoptant des gestes simples pour réduire notre consommation et en soutenant nos projets d'énergies renouvelables, nous pouvons tous contribuer à cette transformation. Ensemble, nous avons le pouvoir de rendre notre société plus verte, plus résiliente et plus durable.





# L'AMOUR, TOUJOURS!



## 10 idées de cadeaux à faire soi-même pour la Saint-Valentin

Acheter un cadeau à votre tendre moitié pour la Saint-Valentin, c'est bien, mais en fabriquer un vous-même ajoute une dimension unique à votre geste! Que vous soyez habile de vos mains ou non, vous pourriez créer quelque chose qui fera briller les yeux de votre flamme. Laissez-vous inspirer par ces quelques idées pour vous lancer!

- 1. Caillou peint :** dénichiez un joli caillou et peignez-le soigneusement. Vous pourriez opter pour un classique cœur, vos initiales, un symbole ou un mot. Ce petit objet pourra servir de décoration ou de presse-papiers.
- 2. Pot de friandises :** pour une surprise sucrée à souhait, remplissez un beau bocal en verre avec les bonbons favoris de votre partenaire. Ajoutez un superbe ruban et une étiquette pour la touche finale.
- 3. Performance artistique :** si vous avez un talent artistique, c'est le moment de vous en servir! Interprétez une chanson ou un slam de votre cru, faites-lui un solo de danse ou jouez-lui une composition musicale portant son prénom, par exemple. Émotions garanties!
- 4. Poème ou lettre d'amour :** quoi de plus émouvant que de recevoir un poème ou une lettre d'amour? Pour un effet « wow », utilisez du papier élégant et un stylo plume. Vous craignez de faire des fautes ou de ne pas trouver les bons mots? Faites affaire avec quelqu'un dont c'est le métier!

**5. Carte de souhaits :** dessinez, peignez ou collez des images sur un carton de qualité plié en deux, puis écrivez un message personnalisé à l'intérieur. Laissez s'exprimer votre créativité!

**6. Dessert :** préparez un délice thématique selon les préférences de votre partenaire. Biscuits ou gâteau en forme de cœur, fraises trempées dans le chocolat ou mousse au chocolat et à la framboise sont des idées gagnantes!



**7. Signet :** si l'amour de votre vie est un rat de bibliothèque, fabriquez-lui un signet. Agrémentez-le d'une citation, d'une pensée ou d'un mot qui représente votre inséparable duo.

**8. Assemblage de photos :** réunissez des photos de vos plus beaux moments de couple dans un cadre, sur une affiche ou sur un panneau de liège. Ajoutez des légendes et des motifs pour personnaliser davantage votre chef-d'œuvre.

**9. Boîte de souvenirs :** rassemblez dans une jolie boîte des objets qui évoquent vos instants les plus mémorables avec cette personne chère à votre cœur (ex. : billets de spectacle, photos, petits mots, etc.). Ses yeux brilleront de joie!

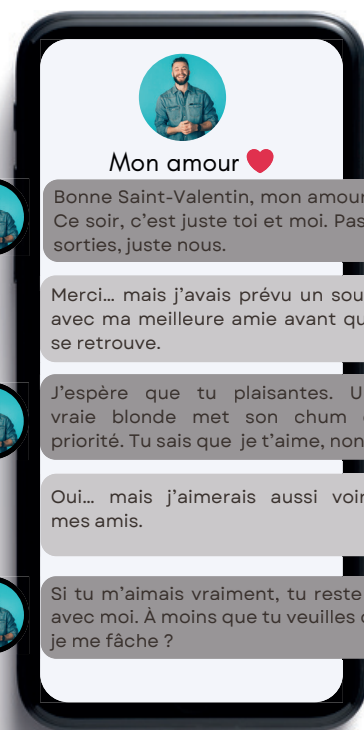
**10. Liste de lecture :** préparez une liste de chansons qui vous font penser à votre âme sœur et écoutez-la ensemble dans votre salon — ou pendant un *road trip* romantique!

Quel que soit le cadeau que vous fabriquerez, vous ferez assurément plaisir à la personne élue de votre cœur pour la Saint-Valentin. Pour dénicher tout le matériel nécessaire à votre création, visitez les commerces de votre région!

*Un souper en amoureux  
c'est au St-Hubert que  
vous devez venir!*



1005, boul. Laure, Sept-Îles | 418 968-9191



Mon amour ❤️

Bonne Saint-Valentin, mon amour. ❤️ Ce soir, c'est juste toi et moi. Pas de sorties, juste nous.

Merci... mais j'avais prévu un souper avec ma meilleure amie avant qu'on se retrouve.

J'espère que tu plaisantes. Une vraie blonde met son chum en priorité. Tu sais que je t'aime, non ?

Oui... mais j'aimerais aussi voir mes amis.

Si tu m'aimais vraiment, tu resterais avec moi. À moins que tu veuilles que je me fâche ?

**L'amour ne devrait jamais faire peur. Si ton/ta partenaire te contrôle, te rabaisse ou te fait du mal, ce n'est pas de l'amour.**

**En cette Saint-Valentin, rappelle-toi : l'amour, le vrai, c'est le respect.**



Vieux-Quai en Fête

## Salebarbes sera de la partie

(ST) La musique acadienne résonnera sur le site du Vieux-Quai en Fête de Sept-Îles le 12 juillet. L'organisation a dévoilé l'identité d'une première tête d'affiche avec la présence de Salebarbes.

«Leur énergie contagieuse et leur amour du public promettent une

soirée inoubliable pour tous les festivaliers. Cette annonce n'est qu'un avant-goût de ce que nous préparons pour 2025, et nous avons hâte de partager la suite», affirme Christophe James, coordonnateur général du Vieux-Quai en Fête.

Cette annonce vient une prévente

spéciale Saint-Valentin des passeports. Les festivaliers pourront se procurer, pour 70 \$, un des laissez-passer pour l'ensemble du festival. Il y aura une limite pour cette prévente. Après coup, ils seront vendus 85 \$. Les billets journaliers pourront éventuellement être achetés.

Les autres artistes invités de la 31<sup>e</sup> édition du Vieux-Quai en Fête Alouette, au calendrier du 10 au 13 juillet, seront dévoilés dans les prochaines semaines.

Savais-tu que  
cette initiative  
se nomme  
La Mijoteuse!?



Gratuit

# COACHING EN DÉMARRAGE DE PROJET CULTUREL

Un parcours d'activités qui te permet de développer tes compétences entrepreneuriales et d'élaborer une idée de projet culturel qui crée un impact dans ta communauté.

### INFORMATIONS

[info@economiesocialecotenord.ca](mailto:info@economiesocialecotenord.ca)

418 297-8897

Avec la participation financière de

Québec

PÔLE  
D'ÉCONOMIE SOCIALE  
CÔTE-NORD

CULTURE  
CÔTE-NORD

Grève des CPE de la Côte-Nord

# Les primes de disparité régionale au cœur du conflit

**Dix CPE de la Côte-Nord ont fermé leurs portes le 6 février pour une deuxième journée de grève. Les centaines travailleuses continuent de réclamer des primes de disparité régionale.**

Charlotte Vuillemin

«Être éducatrices dans un CPE, c'est une vocation et même malgré ça, ces gens-là qui ont la vocation, ils quittent parce que les conditions de travail ne sont pas au rendez-vous, parce qu'il y a des surcharges de travail», a d'abord illustré le président du Conseil central Côte-Nord, Guillaume Tremblay, en conférence de presse.

Ce dernier, qui a dépeint un portrait alarmant de la situation, a déploré que les négociations n'avancent pas pour la question des disparités régionales, un élément qui touche particulièrement les CPE de la région.

Le constat est partagé par Jessica Houde, présidente des CPE de la Manicouagan. «Depuis 2022, dans nos six installations de la Manicouagan, on a perdu 21 travailleuses. Les travailleuses formées, mais pas juste des éducateurs et éducatrices, des responsables en alimentation aussi. On a perdu une agente de soutien pédagogique qui est partie pour la DPJ, probablement plus attractif que le milieu de la petite enfance.»

Le modèle actuel de négociation est remis en question par les syndicats. «Le gouvernement annonce la construction de CPE, mais il ne s'assure pas d'avoir les éducatrices pour

## Des primes jugées essentielles

François Marceau, président des CPE de Sept-Îles, a dénoncé l'iniquité entre les différents secteurs concer-



Ce sont plus d'une centaine de travailleuses et travailleurs qui étaient présents lors de la manifestation du 6 février à Baie-Comeau. Le prochain jour de grève se tiendra le 17 février dans tous les CPE du Québec, dont ceux de la Côte-Nord. Photo Charlotte Vuillemin

les mettre dans les bâtisses. C'est pour ça qu'on est en train de renégocier la convention collective avec lui, c'est qu'il faut absolument qu'on ait de bonnes conditions de travail pour attirer du monde», clame M. Tremblay pour souligner l'incohérence des politiques gouvernementales.

nant la prime de rétention de 8 % qui existe pour les paramédics, mais pas pour les CPE.

«Pourquoi nous, on n'a pas le droit à ça parce qu'on est des sous-employés de l'État? On n'est pas aussi important que les paramédics? Moi, je vous

réponds, je ne crois pas, déclare-t-il. Ça n'a juste pas d'allure», lance-t-il.

Caroline Parisot, présidente du CPE de Fermont, croit qu'il est temps de valoriser la profession. «Dans mon CPE, présentement, sur 23 employés, je ne peux même pas dire que j'ai la moitié qui est formée et qualifiée, ce qui est triste comme réalité.»

Les travailleuses des CPE de la Côte-Nord réclament l'instauration de primes de disparité régionale pour compenser les coûts de la vie et les difficultés de recrutement, des conditions de travail améliorées, incluant la réduction de la charge de travail et un soutien accru pour le personnel en place ainsi qu'une valorisation du métier d'éducatrice, par une reconnaissance salariale à la hauteur de leur formation et de leur engagement.

«Le gouvernement est présentement à mille lieux. Pour lui, c'est aux éducatrices et aux responsables d'alimentation qui sont sur le plancher à pallier cette pénurie-là», se désole Jessica Houde.

## Un soutien de la communauté

Malgré les inconvénients causés par la grève, les syndicats assurent bénéficier du soutien des parents.

«Ils savent très bien à quel point c'est essentiel ce service-là. Ce n'est jamais de toute façon de gaieté de cœur qu'on décide de faire la grève et de priver les parents de ce service-là. On le fait évidemment pour améliorer nos conditions de travail, mais aussi pour s'assurer que le service va être là pour longtemps», conclut Guillaume Tremblay.



## DESIGN INTÉRIEUR

— INTEMPOREL —

## VOIR GRAND

AVEC L'ÉQUIPE D'AXÉ | ID  
ANNE FAUCHER DESIGNER  
CONFIANCE, CONNAISSANCE ET EXPÉRIENCE  
Pour considérer l'ensemble  
jusque dans ses moindres détails

DESIGNER NOMADE OÙ LA DISTANCE N'A PAS D'IMPORTANCE

AXÉ | iD + Anne Faucher DESIGNER

418.666.5613 axe-id.com

Hôpitaux de la Côte-Nord

# La pénurie de pharmaciens s'accentue

Un an plus tard, la situation ne s'améliore pas dans les hôpitaux de la Côte-Nord quant à la pénurie de pharmaciens d'établissement. 54 % des besoins sont non comblés dans les urgences et ce chiffre s'élève à 100 % en dialyse rénale.

Johannie Gaudreault

C'est ce que démontre la dernière enquête\* menée par l'Association des pharmaciens des établissements de santé du Québec (A.P.E.S.), dont les données ont été dévoilées le 4 février. L'an dernier, à pareille date, on estimait la découverte à 34 % dans les urgences régionales. Il s'agit donc d'une augmentation de 20 % en un an.

Du côté de la dialyse rénale, la situation est au statu quo. «Il s'agit d'une découverte complète dans ce secteur de soins, en dépit de la vulnérabilité des patients dialysés», se désole l'A.P.E.S., par voie de communiqué.

Selon l'Association, cette pénurie a de lourdes conséquences sur le système de santé nord-côtier. «Celle-ci nuit à l'offre de soins pharmaceutiques et à l'usage optimal des médicaments. De plus, elle prive le réseau de professionnels en mesure d'améliorer l'accès aux soins de santé», indique-t-on.

Les soins pharmaceutiques consistent en la prise en charge de la médication par un pharmacien présent à l'unité de soins ou à la clinique ambulatoire. Les pharmaciens sont essentiels dans les urgences, mentionne l'A.P.E.S., puisque des études démontrent qu'un nombre considérable de visites sont dues à des problèmes liés aux médicaments.

«Le manque de pharmaciens contribue au temps d'attente lors des

consultations à l'urgence et dans certaines cliniques ambulatoires, à la durée des hospitalisations, ainsi qu'aux risques d'incidents et d'accidents médicamenteux et d'effets indésirables liés aux médicaments», explique Julie Racicot, pharmacienne et présidente de l'A.P.E.S.

«En revanche, la présence du pharmacien dans l'équipe soignante permet d'accélérer la prise en charge de patients et l'atteinte des résultats avec la thérapie médicamenteuse, ce qui contribue à un meilleur fonctionnement du système de santé», poursuit-elle.

## Négociations

Depuis près de deux ans, soit depuis le 31 mars 2023, l'entente de travail des pharmaciens des établissements de santé du Québec est échue. «Faute d'intérêt de la part du gouvernement, la négociation n'est pas commencée et donc les discussions entourant les enjeux majeurs vécus sur le terrain sont sur la glace», clame l'Association.

Selon elle, la performance du réseau et l'accessibilité aux soins de santé se trouvent directement affectées par «l'inertie du gouvernement».

L'A.P.E.S. demande au gouvernement d'entreprendre la négociation pour discuter de moyens de favoriser l'attractivité de la profession de pharmacien d'établissement, le recrutement et la rétention de pharmaciens partout au Québec, et notamment en région.

\* L'enquête de l'A.P.E.S. est menée auprès des départements de pharmacie des établissements de santé du Québec pour l'exercice budgétaire du 1<sup>er</sup> avril 2023 au 31 mars 2024. Sur 43 départements, 40 ont participé à cette enquête en 2024.

## BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Projet de lecture intergénérationnelle

« Je me lis à toi »

**Vous habitez Sept-Îles ou Port-Cartier?**

**Vous aimez faire la lecture?**

**La présence d'enfants de 4 à 12 ans vous enchante?**

## ON A BESOIN DE VOUS!

### Ce que l'on recherche

Bénévoles lecteurs de 50 ans et plus, pour faire la lecture à de petits groupes d'enfants dans les centres de la petite enfance, les milieux de garde familiaux et les classes de maternelle d'écoles primaires

### Votre implication

Environ une heure par semaine, pour une période de 6 à 8 semaines, entre février et mai 2025

### Objectifs du projet

- Favoriser le goût de la lecture et l'intérêt pour les livres
- Créer des liens

### Fonctionnement

Vous serez jumelé à un milieu par la coordonnatrice du projet qui pourra vous guider dans vos choix de lectures.



Vous aurez aussi la possibilité d'assister à des cafés-rencontre entre bénévoles-lecteurs.

**Pour en savoir plus, contactez :**

Madame Lina Vallée

☎ 418 962-7360

✉ [litteratie@rcpecn.com](mailto:litteratie@rcpecn.com)

LES BONHEURS DE LA LECTURE  
POUR LES ENFANTS PAR LES 50 ANS+



Québec

# Pas de plan pour le Vieux-Quai

Malgré son état qui se dégrade, rien n'est prévu pour améliorer le Vieux-Quai de Sept-Îles, qui rassemble pêcheurs, marcheurs et touristes en grand en nombre durant la belle saison.

Vincent Rioux-Berrouard

La dernière inspection complète de la structure sous l'eau et au-dessus de l'eau remonte à mai 2022. Par la suite, des travaux ont été réalisés pour aider à solidifier certains éléments. De nouvelles mesures de sécurité ont dû être mises en place. Par exemple, il est interdit de circuler à l'extérieur d'un corridor de sept mètres sur le quai et toute charge sur sa partie centrale est

limitée à cinq tonnes.

Le Vieux-Quai est sous forme actuelle depuis 1982, à la suite de travaux d'agrandissement et de modernisation de 1,7 M\$.

Pour assurer la conservation de l'infrastructure, une des options serait que Pêches et Océans Canada (MPO), le propriétaire du Vieux-Quai, la cède à une organisation.

Le Vieux-Quai figure sur la liste des ports identifiés, dans le cadre du Programme de dessaisissement des ports pour petits bateaux du MPO. Ce dernier vise à transférer la propriété à une tierce partie. En échange d'une



Le Vieux-Quai est considéré comme non essentiel à l'activité de pêche commerciale. Photo Vincent Rioux-Berrouard

« On souhaite que le Vieux-Quai demeure et qu'il soit praticable et accessible pour les touristes et les citoyens. »

– Isabelle Méthot

évaluer et à discuter, le cas échéant, toute proposition ou piste de solution en ce sens, en autant d'avoir en main des informations à jour concernant l'état de l'infrastructure, les travaux requis pour sa réfection et les coûts qui y sont associés», fait savoir le service des communications de la Ville de Sept-Îles.

## Lieu touristique

Le Vieux-Quai a un rôle important au niveau touristique.

« Les touristes qui viennent à Sept-Îles, ce qu'ils veulent voir c'est la mer et les couchers de soleil. On les réfère toujours au Vieux-Quai et à la promenade », indique Isabelle Méthot, directrice générale de Tourisme Sept-Îles.

Les citoyens et les touristes peuvent en profiter pour pratiquer la pêche. L'organisme gère la Cabane à pêche, qui offre la location de canne à pêche.

Mme Méthot a pu constater dans les dernières années l'état du Vieux-Quai, qui cause quelques petites inquiétudes, notamment en raison de l'eau qui se rend sur le quai, lors des grandes marées.

« On souhaite que le Vieux-Quai demeure et qu'il soit praticable et accessible pour les touristes et les citoyens », conclut Mme Méthot.

contribution financière du MPO, une autre organisation accepte de prendre à sa charge le quai.

Toutefois, il n'y a aucune discussion en cours entre la Ville de Sept-Îles et Pêches et Océans Canada quant à la vente, ou au transfert de propriété des installations du Vieux-Quai, confirme la municipalité. De son côté, le MPO indique par courriel que le possible dessaisissement du Vieux-Quai sera évalué « quand des ressources financières seront disponibles ».

Compte tenu du fait que le Vieux-Quai a une grande valeur à la fois symbolique, touristique et récréative, la municipalité souhaite qu'il puisse rester accessible au public.

« Nous demeurons donc ouverts à

**RECENSEMENT DES ACCIDENTÉS DE LA ROUTE**

SCANNEZ LE CODE QR ET REMPLISSEZ LE FORMULAIRE

**DATE LIMITE:**  
15 mars 2025

**À GAGNER :**  
**EN FORÊT**  
SÉJOURS BORÉAUX  
Deux nuits dans un dôme chez En forêt

**Vous désirez recevoir un formulaire papier, ou vous avez besoin d'informations, contactez-nous au 1 877 589-2393.**

# La retraite après 34 ans de service

La Ville de Sept-Îles perd un morceau important de son administration municipale avec le départ à la retraite du directeur du Service de l'ingénierie et des travaux publics, Michel Tardif.

Vincent Rioux-Berrouard

Michel Tardif a travaillé pendant 34 ans à la municipalité. Il a commencé en tant qu'ingénieur avant d'occuper, et ce depuis 2006, la fonction de directeur du Service des travaux publics, de l'ingénierie et de l'environnement. Il a également occupé, en 2023, le poste de directeur général par intérim.

« Tout au long de ma carrière, j'ai eu le privilège de contribuer à de nombreux projets de construction, de réfection et d'aménagement des infrastructures et des espaces publics », affirme celui qui est à la retraite depuis le 24 janvier. « J'ai toujours été attiré par la

proximité avec le citoyen qu'implique de travailler dans le secteur public. C'est cette dimension humaine et la possibilité de constater l'impact de notre travail dans la vie des gens, qui ont motivé mon engagement de plus de 30 ans au service de la Ville de Sept-Îles », poursuit-il.

Il souligne également le travail de ses collègues, avec lesquels il a collaboré au cours des trois dernières décennies.

La Ville de Sept-Îles salue le travail et l'expertise dont M. Tardif a fait preuve durant toutes ces années.

« Michel a le logo de la Ville tatoué sur le cœur ! Au fil des ans, les différents conseils municipaux ont pu compter sur son leadership et son engagement pour gérer efficacement son équipe et assurer des services de qualité pour la population », dit le maire de

Sept-Îles, Denis Miousse.

Pour sa part, la directrice générale, Catherine Lauzon, souligne l'aide que M. Tardif lui a apportée, lors de son arrivée en poste en 2023.

« En plus de ses grandes compétences et de sa connaissance approfondie des dossiers et des enjeux municipaux, Michel, c'est quelqu'un sur qui on peut compter en toutes circonstances », dit-elle.

La Ville avait déjà commencé à préparer le terrain en 2024, pour l'éventuel départ de Michel Tardif. Des modifications à la structure organisationnelle de la Ville ont été réalisées. Ainsi, le Service de l'ingénierie est maintenant dirigé par Oussama Boulahia, celui des Travaux publics, par Carl Gaudreault et le Service de l'environnement, par Jean-François Grenier.



Michel Tardif a quitté ses fonctions à la Ville de Sept-Îles, pour prendre sa retraite, le 24 janvier. Photo courtoisie

## VOS FINANCES SOUS LA LOUPE



Lorsque vient le temps de payer dans un commerce, les consommateurs privilégient dorénavant les cartes de crédit et de débit. Mais si certains annoncent la fin prochaine du paiement en espèces, d'autres n'en démordent pas. Que ce soit par habitude ou par principe, payer en argent comptant, est-ce avantageux ou non?

### LES AVANTAGES

Bien que la pratique puisse sembler désuète, le paiement en espèces conserve plusieurs avantages non négligeables. Cette méthode qui fonctionne même en cas de bris ou de panne d'équipement vous évite notamment de payer des frais ou des intérêts. Vous payez le coût réel de la marchandise, et vous ne dépensez pas d'argent qui vous est prêté.

En outre, les transactions en argent comptant sont gratuites pour les commerçants. Des frais sont autrement perçus par les institutions financières sur les opérations par carte. Notez que l'utilisation du terminal de paiement et la fonction sans contact entraînent aussi certains coûts. Ainsi, on voit désormais des commerçants offrir des rabais aux clients pour les inciter à payer comptant!

### LES INCONVÉNIENTS

Cela dit, les transactions en espèces ne permettent pas d'établir d'antécédents de crédit, ce qui peut limiter votre accès aux prêts ou à une hypothèque. Les achats en ligne ou à distance sont également plus difficiles à effectuer, voire impossibles dans certains cas. De plus, la nécessité de se déplacer au guichet peut rapidement devenir un irritant pour les consommateurs.

### VERDICT :

payer comptant comporte de bons et de moins bons côtés. La question provoque une réflexion chez vous?

Observez vos habitudes et variez vos méthodes de paiement au besoin!

 **SERVICE D'AIDE À L'IMPOT PAR DES BÉNÉVOLES**  
Le CAB le Virage offrira des séances grand public aux dates suivantes pour la production de vos déclarations de revenus 2024

**Mercredi 12 mars 2025, jeudi 13 mars 2025 | de 13 h 30 à 15 h 30**  
**mercredi 19 mars 2025, jeudi 20 mars 2025 | à 15 h 30**

à la salle Céramique Centre socio-récréatif de la Ville de Sept-Îles

Ce **service gratuit** est offert aux personnes qui ont besoin d'assistance pour remplir leurs déclarations de revenus et qui n'ont pas les moyens de recourir à des services professionnels.

**En dehors de ces dates, il sera obligatoire de prendre rendez-vous avec notre équipe pour recueillir vos documents; à partir du 24 mars !**

Pour nous joindre : 418 444-2228

# Le poste de Mani-utenam en fonction dès avril

**Le directeur de la Sécurité publique de Uashat mak Mani-utenam (SPUM), Carl Jourdain, affirme que le poste de police de Mani-utenam devrait entrer en fonction d'ici le mois d'avril.**

Lucas Sanniti,  
Initiative de journalisme local

Le poste de Mani-utenam sera une unité auxiliaire, servant de relais pour le poste principal de Uashat. Des employés y seront présents, du lundi au vendredi.

«Ça va faciliter les opérations», affirme Carl Jourdain. «Environ 70 % des dossiers ouverts sont à Uashat, et 30 % à Mani-utenam.»

Le directeur prévoit y installer un véhicule en permanence, pour effectuer des patrouilles dans le secteur, ce qui évitera les vas-et- viens récurrents entre les deux zones.

De plus, le poste de Mani-utenam servira de lieu neutre pour les membres de la communauté qui voudraient porter plainte.

«Si [les citoyens] ne veulent pas que la police viennent les rencontrer chez eux, le poste de police sera là pour ça», remarque Carl Jourdain. «Améliorer la visibilité de nos policiers aussi, à Mani-utenam, ça va aider grandement», poursuit-il. «Parfois, on entend : "Ah, la police n'est jamais à Malio", mais c'est quelque chose qui me tient à cœur. On travaille beaucoup là-dessus.»

## Embauches

D'ici juin 2025, Carl Jourdain espère aussi augmenter les effectifs de la SPUM, passant de 16 à 20 agents de patrouille sur le terrain.

«Depuis que je suis en poste, c'est quand même un défi, la pénurie de main-d'œuvre de policiers», dit-il. «Les policiers autochtones, c'est une denrée rare. Pour les policiers qui viennent de l'extérieur, ce n'est pas toujours évident pour eux de venir travailler en région éloignée.»

Il rappelle que le mandat de la SPUM est avant tout de sécuriser la population de Uashat mak Mani-utenam. Dans cet ordre d'idées, il espère mener des activités de prévention auprès de la communauté.

«La population, c'est nos yeux», dit-il. «Le lien de confiance est important avec la population. [...] C'est la

*« Les policiers autochtones, c'est une denrée rare. »*

– Carl Jourdain

manière que tu interagis avec les gens, qui va faire toute la différence dans ton travail.»

Le nouveau véhicule sociocommunitaire de la SPUM, arborant le orange et marqué des mots «Kassinu Auass Apatenitakushu - Chaque Enfant Compte», viendra répondre à cette mission et «bâtir des ponts», selon le directeur.

## L'année en perspective

Carl Jourdain estime que la création, en février dernier, d'une équipe mixte



Carl Jourdain, directeur de la SPUM. Photo Lucas Sanniti

composée de trois enquêteurs de la Sûreté du Québec (SQ) et de deux de la SPUM, dédiée à la lutte contre le trafic de stupéfiants et d'armes à feu, a eu un impact significatif sur le nombre de perquisitions, de la Manicouagan jusqu'à la Basse-Côte-Nord.

«On peut dire que c'était un bon timing», affirme-t-il.

En 2024, l'escouade mixte a procédé à une soixantaine d'arrestations. Elle a également réalisé 39 perquisitions, saisi 8 véhicules, 42 armes à feu et

437 000 \$ en argent comptant, selon le directeur.

«Je vous dirais, il y a quelques années en arrière, Sept-Îles et Uashat ne connaissaient pas ce type de violences», affirme Carl Jourdain. «Je crois que le message que la population veut donner, c'est que la violence, c'est non», affirme-t-il, en repensant à la marche contre la violence qui a uni les citoyens de Sept-Îles et de Uashat mak Mani-utenam, en octobre dernier.

Le Nord-Côtier

719, boul. Laure, Sept-Îles, Québec, G4R 1Y2  
Téléphone: 418 960-2090 | www.lenordcotier.com | info@lenordcotier.com

FONDATEUR  
Gino Lévesque

JOURNALISTES

Sylvie Ambroise

Marie-Eve Poulin

Vincent Rioux-Berrouard

Lucas Sanniti

Sylvain Turcotte

COORDONATRICE À LA  
MAQUETTE ET WEB

Bianka Chassé

Anny Hamilton

CONSEILLÈRES  
VENTES ET MARKETING

Sylvie Gagné

Marie-Pierre Renaud

Claudia Thomassin

INFOGRAPHIE  
France St-Laurent

IMPRESSION / TIRAGE

Québecor Média

21 510 exemplaires

ÉDITIONS NORDIQUES

ÉDITIONS NORDIQUES  
965, rue de Parfondeval, Baie-Comeau, G5C 2W8  
Téléphone : 418 589-9990

PRÉSIDENT  
Simon Brisson

VICE-PRÉSIDENTE FINANCES  
ET ADMINISTRATION  
Caroline Gagnon

ADJOINTES  
ADMINISTRATIVES  
Claudie Julien  
Valérie Normand

DISTRIBUTION  
Camelot des Éditions Nordiques

Financé par le  
gouvernement  
du Canada

Canada

Journal hebdomadaire indépendant membre de hebdos QUÉBEC

RS

RÉSEAU SÉLECT  
MÉDIAS PUBLICITAIRES

ISSN 2817-6049 (Imprimé) ISSN 2817-6057 (En ligne)



# MERCI À NOS PRÉCIEUX PARTENAIRES!

## PARTENAIRE VEDETTE



## PARTENAIRE OR



## PARTENAIRE ARGENT



## PARTENAIRE CINÉPHILE





# Mémoire sélective

## Huitième partie

Illustration Catherine St-Martin

Je me réveille au son de mon alarme. Il est 2 h 30 du matin. Je sors mon pied du sac de couchage et le dépose au sol. Celui-ci est encore tiède. J'allume la lampe de poche avec laquelle je dormais en cuillère. Il fait intensément noir ici. Je dirais même qu'il fait noir « comme su'l loup. »

Expression dont je comprends tout le sens en cette nuit de novembre, au beau milieu de la réserve faunique de Port-Cartier. Comme su'l loup... Possiblement que, sans le bourdonnement de la génératrice placée derrière le camp, nous entendrions le hurlement dudit loup. Je n'ai pas peur. Qu'il vienne, je l'attends! Même que, s'il ne faisait pas si froid, j'irais à sa rencontre, panier en osier à la main, rempli de galettes moelleuses et fumantes.

Un craquement me fait sursauter. J'allume la petite lampe dans la cuisinette, et vérifie le thermomètre. 23 degrés. Il était temps d'alimenter le feu. Quatre rondins de bouleau plus tard, la température remonte lentement mais sûrement. Je m'assure que Lulu est confortable dans son nouvel aquarium que j'ai placé pas trop loin de la truie. Je lui ai même déniché une petite lampe chauffante pour une somme exorbitante sur Marketplace.

Les gens d'ici comprennent le concept de l'offre et de la demande sur le marché de seconde main. Ma tortue se prélassait sur sa roche, heureuse d'avoir quitté son plat à laitue de voyage, ignorant tous les efforts que je fais pour la garder au chaud. Petit reptile ingrat.

Nous en sommes à notre huitième jour dans ce camp. Le *shutdown* de l'usine a rempli la ville de travailleurs de l'extérieur et les endroits où se loger sont devenus inexistantes. Une dame qui travaille à l'hôtel où je restais m'a référé à son neveu qui possède ce chalet. Celui-ci est venu m'y déposer en pick-up m'expliquant qu'une bordée de neige imminente m'empêcherait de reprendre mon véhicule pour sortir du bois. Il reviendrait me chercher en skidoo quand je voudrai partir d'ici.

Après m'avoir expliqué comment fonctionnait la génératrice, le poêle à bois, et m'avoir guidé jusqu'à la source pour y remplir des cruches d'eau potable, il a quitté me laissant seule avec Lulu, mon sac à dos et trois gros sacs d'épicerie, au milieu de cette forêt de conifères.

Huit jours à bourrer le poêle pour garder le camp chaud, à prendre des marches en forêt pour ne pas oublier le chemin vers la source, à faire cramer des toasts sur la truie, et à boire du café bouillant en regardant la rivière Pasteur. Je retarde volontairement ma descente vers la Minganie, notamment parce que je ne sais toujours pas dans quel village se trouve la mère de Francis. Je n'ai comme seul indice qu'une vieille photo retrouvée sur sa page Facebook.

On y voit Francis, l'été avant sa disparition, debout sur une plage. Derrière lui se trouve une dune de sable. Ses cheveux en bataille témoignent de l'air salin et du temps venteux de l'endroit où il se trouve. Cela dit, des plages où le vent de l'ouest danse avec celui du nord, faisant valser le blé des dunes, il y en a plus d'une sur la Côte-Nord.

Je me recouche sur mon sac de couchage, en petite culotte et les seins nus. Ayant trop bourré le poêle, je me retrouve rapidement en sueur. Je me rendors jusqu'au lever du soleil. Plus tard dans la journée, je prends connaissance du texto envoyé plus tôt par Jérôme, le propriétaire du camp. Il m'annonce qu'une bonne tempête de neige frappera dans



**« Il fait intensément noir ici. Je dirais même qu'il fait noir » comme su'l loup. « Expression dont je comprends tout le sens en cette nuit de novembre, au beau milieu de la réserve faunique de Port-Cartier. »**

les prochaines heures. Il me conseille donc d'aller refaire le plein d'eau potable à la source et de rentrer le plus de bois possible.

« Ça va être laite. Ils vont probablement fermer la 138 », me dit-il.

J'écoute ses recommandations et pars remplir mes cruches vides à la source. Le temps est effectivement lourd. De gros nuages sombres dominent le ciel, me menaçant soit de me mitrailler de grêlons, ou d'envoyer une armée de mangemorts à mes trousses. Le texto de Jérôme ne me rassure pas. Je ne savais pas qu'on fermait la route en cas de tempête.

De retour au camp, les bras fatigués d'avoir rempli ma réserve d'eau potable, je m'attelle à la tâche du bois. Je rentre des dizaines de bûches et les dépose près du poêle. Quelques flocons tombent déjà. Je referme la porte du camp et m'étale sur le sofa, satisfaite d'avoir pris en main ma survie et celle de Lulu. Je regarde pour la millième fois la bouteille de scotch que Jérôme a laissé traîner près de son cendrier et de son jeu de cartes incomplet. J'y ai résisté depuis mon arrivée ici. Ce qui est en soi un miracle puisque, généralement, les soirs de scotch m'enchantent.

J'ouvre mon téléphone et machinalement, mon pouce va rendre visite à Instagram. Mon algorithme me présente quelques ratons laveurs domestiqués, des vidéos de videuses de comédons, et des filles très minces qui prônent la *body positivity*. Et bien sûr... le profil d'Alex que je parcours encore plusieurs fois par semaine. Un cercle rose entoure sa photo de profil indiquant une nouvelle *story*. Il ne fait jamais de *story*. Mes mains deviennent moites et je clique sans hésitation sur sa belle face pour y voir ce qu'il a bien voulu partager au monde entier.

Deux verres de vin, un cœur, et une délicate main de poufiassse qui traîne sur la table d'un bistro du Plateau-Mont-Royal. Et c'est à cet instant, seule au cœur de cette forêt boréale, dans une tempête de neige de novembre, que j'ai appris qu'Alex était tombé amoureux d'une autre que moi.

Je décide de faire une *story* à mon tour. Ma main meurtrie par la pesanteur des cruches d'eau et des bûches de bois, tenant un grand verre de scotch, devant la fenêtre qui donne sur la rivière Pasteur.

Je prends une grande lampée de cet alcool qui me fera échouer, encore une fois.

# Moins d'attente et plus de soins en santé mentale

Dans un contexte où l'accès aux services de santé mentale est un enjeu majeur au Québec, le CISSS de la Côte-Nord annonce une avancée significative pour sa clientèle adulte.

Anne-Sophie Paquet-T.

En avril 2024, 77 personnes étaient en attente d'un service et actuellement, la porte d'entrée est sans délai.

Selon Jennifer Lavallée, directrice des programmes en santé mentale, cette amélioration découle d'une réorganisation efficace. «Nous avons optimisé le mécanisme d'accès en santé mentale pour accélérer la prise en charge», mentionne-t-elle.

Parmi les stratégies mises en place afin d'éliminer cette liste d'attente, l'équipe a travaillé sur l'augmentation des heures de travail volontaires du personnel, l'achat de services auprès de psychologues externes, la révision des processus et des listes d'attente, le lancement du programme thérapeutique *Personnalité et ses composantes* et le renforcement du partenariat avec les organismes communautaires.

## Des défis persistants

Si la porte d'entrée ne présente plus de délais, certains services spécialisés ont encore une liste d'attente. «Il y a encore du travail à faire», reconnaît Mme Lavallée.

Toutefois, les cas urgents sont traités immédiatement et d'autres solutions sont proposées en attendant un suivi complet.

D'ailleurs, Mme Lavallée qui est également directrice des programmes dépendance et itinérance au CISSS de la Côte-Nord, souligne l'importance primordiale de travailler en collaboration avec les organismes communautaires.

«Nos partenaires communautaires jouent un rôle essentiel dans l'accompagnement des patients», rappelle-t-elle. «C'est ensemble que nous pouvons diversifier l'offre et mieux répondre aux besoins de la population.»

L'Aire Ouverte est un bon exemple de rôle clé dans la prévention et l'accompagnement des jeunes en santé mentale.

En intervenant rapidement auprès des moins de 18 ans et des jeunes adultes, il offre un accès simplifié à des services adaptés, prévenant ainsi l'aggravation des troubles pouvant nécessiter des interventions plus complexes à l'âge adulte.

Mme Lavallée souligne que cette prise en charge pourrait, à moyen et long termes, réduire la pression sur les services en santé mentale pour adultes.

## Un appel à la population

Jennifer Lavallée rappelle que plusieurs ressources sont disponibles, et ce, en tout temps. «Il est crucial de demander de l'aide via le 811, les services en santé mentale ou les organismes communautaires», lance-t-elle.

Elle insiste sur l'importance de ne pas hésiter à faire une demande d'aide, même en cas d'incertitude. «Peu importe la situation, il existe toujours une solution et du soutien disponible», répète-t-elle. «Nos partenaires communautaires jouent un rôle essentiel pour assurer une prise en charge adaptée et continue.»

## UNE 3<sup>e</sup> ÉDITION DU TOURNOI DE HOCKEY FRED CHIASSON

**DU 20 AU 23 FÉVRIER**  
C'est dans les deux arénas de Sept-Îles que ça se passe!  
**38 équipes participantes (8 en classe Compétition)**  
**25 000 \$ EN BOURSES**

**À NE PAS MANQUER!**



**David Desharnais et les Cobras du Groupe Olivier**  
Vendredi 20 février, 21 h  
et samedi 21 février, 11 h

Photo : RDS

**Vendredi 20 février, 19 h -**  
Cantine Boudreault vs Groupe Olivier

**Samedi 21 février, 9 h -**  
Hôtel les Mouettes vs Groupe Olivier

**Samedi 21 février, 15 h -**  
Cantine Boudreault vs Hôtel les Mouettes

**Dimanche 22 février, 10 h -** Finale



Les capitaines des équipes de la Série Rose, Karol-Ann Boudreault-Lapierre (Cantine Boudreault), Roxane Gauthier Deschênes (Hôtel les Mouettes) et Mélodie Bouchard (Groupe Olivier).

**LE SAMEDI 21 FÉVRIER, DÈS 21H, AU CENTRE DES CONGRÈS DE SEPT-ÎLES**  
(En première partie : Jay Dumais / En deuxième partie : Ben et Dan)  
DJ Downtown (Ricky Blaney April)  
Spectacles présentés par Location Tempête

Hommage à Bob Bissonnette - Salut Bob Gorgée

**Billets en vente, au coût de 40 \$, à l'Épicerie Chez Arthur**



# LES JOURNÉES DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE



## Elles foncent vers un avenir meilleur

En 2025, les jeunes sont exposés aux médias sociaux. On y retrouve du contenu qui peut donner l'illusion du succès instantané. Toutefois, la réalité est tout autre et le chemin vers la réussite est parfois parsemé d'embûches. Pour certains, les difficultés rencontrées mènent plutôt au dépassement de soi et à l'acquisition d'une force qui les mènera au bout de leurs rêves. Des étudiantes au baccalauréat en travail social à l'UQAC de Sept-Îles en sont un bel exemple, tandis qu'elles ont bravé les obstacles pour arriver à se bâtir un avenir meilleur.

Marie-Eve Poulin

Des étudiantes au baccalauréat en travail social de l'UQAC, à Sept-Îles. Sur la photo de gauche à droite: Jade Deschenes, Cindy Létourneau, Vanessa Grégoire, Andréa Ambroise Kapetitesh Pinette. Photo courtoisie



INNU TAKUAIKAN  
UASHAT MAK MANI-UTENAM  
TSHISHKUTAMATSHEU-ATUSSEUN  
SECTEUR ÉDUCATION

## TSHE SHUTSHI-MITSHIMINANUT KATSHISHKUTAMATUNANUT

Ume etashkananut tshetshi shutshi-mitshiminanut, ITUM Tshishkutamatsheuan ka ut tshitapakanit ui nashkumeu kassinu auennua pessish kie ma kataku ka ut uauitshiaushiniti tshetshi minupanniti katshishkutamuakanishiniti. Katshishkutamatsheht ishkuemat mak napeuat, kassinu kupanieshat ka uauitshiaushiht, tshishkutamatsheunnu ka tshitapatahk, uitsheuakanat mak pessish auenitshenat ka taht tekuannit tshetshi mishtaminu-uuinakaniht ishpish ushkuishtuaut mak tshetshi shaputuepanniti kaiuassiuiniti. Tshinashkumikaunau ishpish minuashit eshi-uapatameku anite nikan ne tshishkutamatsheun e uitakanit mak ishpish shutshiteieshkuekut kaiuassiuht tshetshi shaputuepaniht e tshishkutamuakaniht.

## PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

En cette semaine de la persévérance scolaire, ITUM Éducation tient à remercier tous ceux et celles qui prennent part de près ou de loin à la réussite éducative des élèves. Enseignantes et enseignants, personnel de soutien, équipes professionnelles, familles et amis ont une incidence plus que notable sur la motivation et la résilience des jeunes. Merci de partager une vision positive de l'éducation et d'encourager les jeunes à poursuivre leurs études.





## LES JOURNÉES DE LA **PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE**



# Tenir bon pour accomplir quelque chose de grand

**Kapetitesh a eu un parcours essoufflant, mais elle a tenu bon pour réaliser son rêve.**

**Pendant près de huit ans, Kapetitesh a travaillé comme préposée aux bénéficiaires au centre Huntington. Elle est ensuite devenue maman de deux enfants.**

**Marie-Eve Poulin**

Motivée par sa sœur, elle a fait un AEC en éducation spécialisée. Ce diplôme lui a permis de travailler en tant qu'éducatrice au maintien à domicile, pour la communauté de Uashat mak Mani-utenam.

«Ça faisait quatre ans que j'étais éducatrice», dit-elle. «J'ai décidé de faire mon BAC en travail social, parce que j'étais la seule éducatrice dans la communauté de Uashat et Maliotenam.»

Elle mentionne qu'il n'y avait pas de groupe psychosocial. C'était sa motivation première.

La première année, Elisabeth-Gaétane Pilot Pinette (Kapetitesh) a dû jongler avec un rythme de vie qui l'a complètement épuisée. Deux enfants en bas âge qui jouent au hockey, trésorière et organisatrice pour leurs équipes sportives, un travail à temps partiel pour avoir droit à l'allocation étudiante et son conjoint qui travaillait à l'extérieur.

À bout de souffle, elle voulait tout abandonner. Mais, après une rencontre concernant ses résultats scolaires qui chutaient, elle a compris qu'elle devait faire des changements dans sa vie, si elle voulait atteindre son but.

«Ça m'a donné un *boost*», dit Kape-

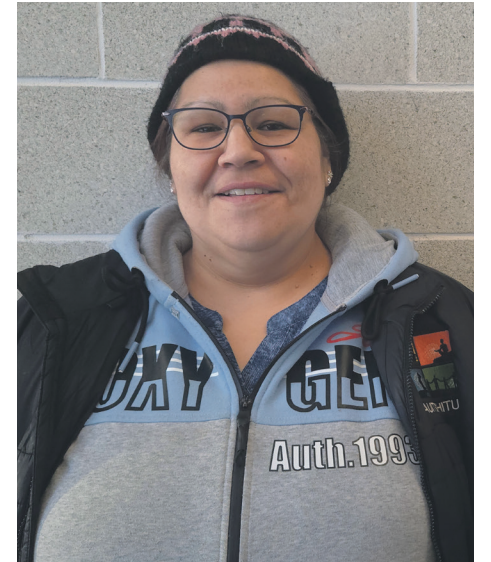
titesh. «Je me suis dit "je suis déjà rendue à la moitié, il ne faut pas que j'arrête".»

Méditation, organisation d'horaire et un meilleur soutien de son entourage lui ont permis de remonter la pente.

«Il ne faut pas prendre la porte facile de lâcher», dit-elle. «Pense aux priorités de ta vie, demande-toi pourquoi tu as commencé ça, pourquoi tu l'as fait.»

Kapetitesh s'encourage le matin : «Tu es capable, tu vas réussir».

Grâce à ses proches qui l'ont soutenu dans son parcours et au personnel de l'UQAC qui a été à l'écoute de sa réalité, elle a pu poursuivre ses études, dit-elle. Elle obtiendra son diplôme sous peu. «Un modèle à suivre», comme lui dit son entourage.



**Kapetitesh Pinette** Photo courtoisie

«Le 24 avril quand j'aurai mon diplôme, je vais me dire que j'ai accompli vraiment quelque chose de grand.»

# Engagés, à vos côtés!

**Nous sommes fiers d'encourager les organismes qui contribuent à la réussite scolaire des jeunes.**

Grâce à des partenariats avec le Centre Éducatif L'Abri, la Maison des jeunes de Port-Cartier et le Carrefour jeunesse emploi de Duplessis, nous remettons des bourses à la persévérance scolaire à près de 30 étudiants chaque année.

 **Desjardins**  
Caisse de Port-Cartier



LES JOURNÉES DE LA  
**PERSÉVÉRANCE  
SCOLAIRE**



# Retourner à l'université avec un poupon : c'est possible

**Le défi d'Audrey Therrien était de trouver un équilibre entre ses études, son travail et son rôle de parent d'un bébé.**

Marie-Eve Poulin

« Quand j'ai commencé mon BAC en travail social, ma fille avait seulement huit mois », dit-elle.

Audrey Therrien travaillait trois jours par semaine, en tant qu'assistante sociale à la Protection de la jeunesse.

« Je n'aurais pas été capable de passer au travers, sans le soutien de ma famille et de mon conjoint. »

Les enseignants ont aussi été très compréhensifs en accordant, par exemple, des extensions pour le dépôt de travaux.

Elle a vécu des remises en question lors d'épreuves comme la perte de place en garderie.

« Il faut se rappeler pourquoi on a entrepris ce

parcours », dit-elle. « Aujourd'hui, on peut être fières d'avoir accompli quelque chose de vraiment significatif. »

Selon elle, la clé est de se fixer de petits objectifs réalisables, plutôt que de voir les trois ans d'un coup.

*« Chaque petit progrès est la réussite vers notre objectif final. »*

« Chaque petit progrès est la réussite vers notre objectif final », dit-elle.

À quelques semaines d'obtenir son diplôme, Audrey Therrien lance le message qu'il est possible d'accomplir de grandes choses, lorsque nous sommes bien entourés.



Audrey Therrien Photo courtoisie



**Derrière chaque accomplissement, il y a de la persévérance.**

La persévérance fait toute la différence.

DU 10 AU 14 FÉVRIER 2025



LES JOURNÉES DE LA  
**PERSÉVÉRANCE  
SCOLAIRE**

#JPS2025

tshakapesh.ca

**Tatau kassinu etashiak<sup>u</sup> tshetshi minupaniht tshitauassiminiuat aishkat!  
Soyons tous présents pour l'avenir de nos enfants!**





## LES JOURNÉES DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE



# Mère et fille gradueront cette année

**Cindy Létourneau avait déjà un BAC, mais 20 ans plus tard, elle a choisi de recommencer pour se réaliser dans un domaine plus près de ses valeurs.**

Marie-Eve Poulin

Mme Létourneau a fait un BAC en administration des affaires.

«Avec les années, j'ai appris à mieux connaître mes forces, mes intérêts et mes valeurs», dit-elle. «J'ai donc choisi de réaliser mes rêves et de m'inscrire à l'université, 20 ans plus tard.»

Elle graduera pour son BAC en travail social, en même temps que sa fille cadette qui terminera son secondaire.

«Je vois ma fille se questionner sur son choix de carrière. J'espère lui donner l'exemple que les parcours scolaires et de carrière sont illimités

et que l'important, c'est de faire des choix pour elle», dit Mme Létourneau. «L'important c'est de penser à soi, de s'écouter et d'oser rêver. Il n'y a pas d'âge pour étudier.»

*« Avec les années, j'ai appris à mieux connaître mes forces, mes intérêts et mes valeurs. »*

Cindy Létourneau admet que ce n'est pas facile, mais qu'il faut y mettre les efforts.

«Ensuite, on a la satisfaction d'accomplissement», dit-elle. «Je n'ai aucun



Cindy Létourneau Photo courtoisie

regret et je me sens à ma place au bon moment de ma vie.»

Le soutien de ses proches et de ses employeurs a grandement contri-

bué à sa réussite. «Ils m'ont aidé à conserver un bon équilibre de vie entre mon rôle d'étudiante, de mère, de conjointe, de travailleuse et de femme.»

PREMIER TOUR

## ADMISSION EN COURS!

**EXCLUSITÉ EN  
GÉNIE CIVIL :  
COURS EN  
INSPECTION  
DE BARRAGES!**

En collaboration  
avec Hydro-Québec

## 7 PROGRAMMES EXCLUSIFS SUR LA CÔTE-NORD!

Prêt(e) à te propulser vers ton avenir? L'admission au tour 1 pour l'automne 2025 est lancée au Cégep de Baie-Comeau! Profite d'une vie étudiante animée, avec des activités socioculturelles variées et des équipes sportives de compétition, les Trappeurs, pour te dépasser! Tu bénéficieras aussi des nombreux services à l'élève et des ressources d'aide tout au long de ton parcours.

Gestion de la faune,  
de la chasse et de la pêche  
(Techniques d'aménagement cynégétique et halieutique)

Génie civil : construction durable

Gestion du territoire forestier

Techniques de pharmacie

Soins préhospitaliers d'urgence

Éducation spécialisée

Techniques policières

## DE LOIN, TON MEILLEUR CHOIX!

POSSIBILITÉ  
DE BOURSES  
PARCOURS  
POUVANT ATTEINDRE  
22 500 \$!

**CÉGEP DE  
BAIE-COMEAU**

[cegepbc.ca](http://cegepbc.ca)

Date limite 1<sup>er</sup> tour : 1<sup>er</sup> mars  
Pour t'inscrire : [sracq.qc.ca](http://sracq.qc.ca)


 C'EST LE **JEUDI PERSÉVERT** CE 13 FÉVRIER

PORTONS DU **VERT** POUR SOUTENIR  
NOS ÉLÈVES ET ÉTUDIANTS 



Plus d'idées pour y participer ! 



DU 10 AU 14 FÉVRIER 2025  
 LES JOURNÉES DE LA  
**PERSÉVÉRANCE  
SCOLAIRE**  
#JPS2025

Une initiative du  
 **RÉSEAU QUÉBÉCOIS  
POUR LA RÉUSSITE  
ÉDUCATIVE**

**RAP**   
Côte-Nord  
Réussite - Accomplissement - Persévérance

**Derrière la  
première ligue  
professionnelle  
de hockey  
féminin, il y a  
107 ans de  
persévérance.**

La persévérance fait  
toute la différence.


E ushkuishtatishut auen,  
eukuannu meshta-apatannit.



**Derrière  
le premier  
cellulaire,  
il y a 75 ans de  
persévérance.**

La persévérance fait  
toute la différence.

E ushkuishtatishut auen,  
eukuannu meshta-apatannit.



# Une force de la nature



Elle a 106 ans, une santé de fer et l'énergie d'une soixantenaire. Sœur Rose Dorr a embrassé la religion à temps plein il y a 40 ans et, aujourd'hui, elle est une figure marquante de la Famille Myriam Beth'léhem. On la qualifie de «force de la nature».

Johannie Gaudreault

jgaudreault@journalhcn.com

CHRONIQUE

Rien n'est ordinaire dans le parcours de cette dame persévérante et déterminée. Née en 1919 à Saint-Coeur-de-Marie au Lac-Saint-Jean, elle a perdu sa maman très jeune. Son père ayant refait sa vie avec une autre femme, elle s'est retrouvée avec son oncle prêtre qui l'a encouragée à étudier et travailler. Il a été sa figure de proue pendant de longues années.

Elle a écouté les conseils de celui qui l'a toujours supportée. Elle est devenue infirmière et a même œuvré comme technicienne en laboratoire. C'est ce choix de carrière qui l'a amenée sur la Côte-Nord en 1955, plus précisément à Labrieville, où elle a rencontré Roger Dorr, l'homme qui deviendra son mari.

Rose Tremblay, de son nom de jeune

filles, a écouté les conseils de celui qui l'a toujours supportée. Elle est devenue infirmière et a même œuvré comme technicienne en laboratoire. C'est ce choix de carrière qui l'a amenée sur la Côte-Nord en 1955, plus précisément à Labrieville, où elle a rencontré Roger Dorr, l'homme qui deviendra son mari.



Sœur Rose Dorr a soufflé 106 bougies le 10 février. Photo Johannie Gaudreault

## Le Nord-Côtier

Votre journal Le Nord-Côtier disponible dès le **MARDI** dans nos

**POINTS de DÉPÔTS**

Nous garnissons nos présentoirs un peu partout à Sept-Îles et Port-Cartier

Journal Le Nord- Côtier  
(dans l'entrée)  
Carrefour Galeries Montagnaise  
Dépanneur Kiatou  
Épicerie chez Arthur  
Hôtel de Ville de Sept-Îles  
IGA Extra Labrie et Landry  
Marché 7 jours, Parc Ferland  
Marché 7 jours, Plages  
Marché 7 jours, rue Comeau  
MAXI Galeries Montagnaise  
MAXI Sept-Îles 649, boul Laure

Pharmacie Jean-Coutu  
Place de Ville / Grand passage  
Station Innu  
Super C  
Tabagie Gamache  
Ultramar Chouinard 502, Cartier  
Walmart  
Irving Port-Cartier  
Couche-Tard Portage-des-mousses  
Tourisme Port-Cartier, route 138

enfant. Sœur Rose devient veuve en 1975 après qu'un anévrisme ait emporté son époux. Elle continue à travailler dans les différents hôpitaux de la Manicouagan et à faire son nom auprès des médecins de l'époque qui ont tous de bons mots à son endroit.

À l'âge de 65 ans, elle prend sa retraite du monde de la santé même si ses collègues étaient nombreux à ne pas vouloir la perdre. Elle souhaitait d'abord et avant tout prendre du temps pour elle et pour voir du pays. Mais, c'est une autre passion qui l'attendait : l'amour de Dieu.

### Changer de vie

La centenaire a toujours accordé de l'importance à la religion. Elle faisait partie des groupes de prières de Saint-Nom-de-Marie. C'est à cet endroit qu'elle a entendu l'appel de Dieu.

«Dans la prière, elle a entendu le Seigneur qui lui a dit "donne-moi ta retraite. Donne-la-moi, je vais faire fructifier ta retraite". Elle a rencontré des personnes pour le discernement, elle est venue ici et en fin de compte, elle est restée», raconte Lise Henrichon, une petite sœur Myriam présente depuis les débuts de la communauté religieuse fondée à Baie-Comeau.

La nouvelle retraitée a vendu sa maison pour aller vivre à la communauté du boulevard La Salle. C'est plutôt rare qu'une petite sœur joigne le mouvement à cet âge avancé.

«Il y en a eu quelques-unes, mais la règle habituelle dans les communautés, c'est pas plus de 40 ans. Comme on est une fondation nouvelle, on peut faire des exceptions», précise Sœur Lise Henrichon.

Tous ceux qui ont côtoyé Sœur Rose Dorr savent qu'elle ne fait pas les choses à moitié. Quand elle s'implique dans une tâche, elle se donne à 110 % et avec perfectionnisme. Elle ne laisse rien au hasard. Elle l'a prouvé à maintes reprises durant son parcours dans la Famille Myriam.

D'ailleurs, elle ne se gêne pas pour apprendre à la politesse aux jeunes. «Elle a beaucoup de caractère. C'est un chef», commente petite sœur Johanne Lavoie, qui s'occupe de la centenaire tous les jours.

Pendant ses 40 années de vie au sein de la Famille Myriam, Sœur Rose s'est impliquée dans plusieurs départements, mais principalement à la couture et à la sacristie.

«Quand elle était à la couture, elle était vraiment extraordinaire. Ensuite, elle s'est lancée à temps plein dans la sacristie. Elle faisait de la broderie. Alors, les voiles de tabernacle, il y en a plusieurs que c'est elle qui a fait. Les habits des prêtres aussi», se rappelle Sœur Johanne.

Même son amour de Dieu n'a pas de fin. Elle n'a jamais manqué une messe, et malgré sa condition de santé qui est moins bonne, il n'est pas question qu'elle reste dans sa chambre pendant la célébration. «Elle a toujours son chapelet à la main», relate celle qui en prend soin ajoutant que le chant est aussi un de ses grands plaisirs.

### Perte d'autonomie

Quand on dit que Sœur Rose est une force de la nature, il ne faut pas remonter bien loin pour parler de sa perte d'autonomie. Ce n'est que depuis quelques années seulement qu'elle ne peut plus faire ce qu'elle faisait avant, notamment la couture et le jardinage. Deux de ses passions qu'elle a dû abandonner en raison de sa condition physique.

«Elle a jardiné jusqu'à 90 ans environ, raconte Sœur Johanne. Un jour, elle est tombée et s'est blessée à la tête. Elle a réussi à venir nous voir, les vêtements pleins de sable, pour

qu'on l'amène à l'hôpital. Ça a été terminé après cet événement.»

Pour la couture, c'est sa motricité aux mains qui l'empêche de continuer. Mais ce n'est pas un manque de volonté, loin de là. «Quand elle a commencé à faire de l'errance, il y a deux-trois ans, elle voulait se rendre à la couture durant la nuit», illustre petite sœur Johanne pour démontrer qu'il s'agit d'une vraie passion.

Rose Dorr était également une sportive. Elle a fait du ski de fond jusqu'à 80 ans. C'est peut-être sa vie active qui lui a permis de traverser les années sans trop de problèmes de santé.

Malheureusement, la semaine dernière, elle a subi un petit accident cardiovasculaire, selon les observations de sa préposée, ce qui l'a épuisée plus qu'à l'habitude. Elle n'a donc pas pu me divulguer le secret de la longévité. À la demande d'un conseil pour être heureux, elle a toutefois répondu : «Ça dépend des tempéraments.»

### Une famille toujours vivante

La Famille Myriam Beth'léhem est une communauté religieuse, composée de petites sœurs et petits frères, toujours très active. Quand nous circulons devant la grande bâtisse du boulevard La Salle, on ne s'attend pas à autant d'activités à l'intérieur.

C'est comme un nid rempli d'abeilles qui butinent un peu partout, dans plusieurs départements, pour rendre la vie en communauté plus radieuse. Il y a des comptables, des cuisiniers, des préposées, des sacristains, des organisateurs, des administrateurs, etc. Tout le monde utilise ses talents au bénéfice de la famille.

Une des grandes qualités de la Famille Myriam, c'est l'accueil. Que nous soyons des futurs mariés ou baptisés, des personnes en réflexion spirituelle ou tout simplement à la recherche de soi, il y a une place pour nous.

## Maison Tshimishtin

# Parler pour guérir, rire pour avancer



Edgar Vollant, Marie-Louise Riverin, Christine Aster et Jean-Paul Fontaine, une partie de l'équipe de la Maison Tshimishtin. Photo Lucas Sanniti

**Pour la maison Tshimishtin, à Ushat, surmonter les pensées suicidaires passe parfois par quelque chose d'aussi simple qu'un rire partagé et une écoute attentive.**

Lucas Sanniti,  
Initiative de journalisme local

Dans le cadre de la Semaine nationale de la prévention du suicide, la maison Tshimishtin a organisé, du 2 au 8 février, plusieurs activités de sensibilisation pour mieux faire connaître ses services au public.

L'établissement, qui assure un soutien aux personnes autochtones aux prises avec des pensées suicidaires, a ouvert ses portes au public, mardi, pour accueillir ceux qui voudraient rencontrer l'équipe et découvrir son accompagnement.

«Le suicide, ce n'est pas un sujet facile», souligne Edgar Vollant, intervenant à la maison Tshimishtin. «Quand on ouvre nos portes comme ça, les gens voient que c'est chaleureux ici, que c'est fait pour et par des autochtones. [...] Les gens sont curieux de voir comment ça marche.»

### Rire et guérir

L'équipe de la maison Tshimishtin se

dit fière de cette chaleur qu'elle tente de transmettre à ses résidents et visiteurs. L'un des plus beaux reflets de cet accueil : le rire.

«C'est primordial», remarque André Vachon, aussi intervenant à la maison Tshimishtin. «En même temps, c'est dans notre culture de rire et, il ne faut pas l'oublier, oui, c'est vrai, le sujet n'est pas propice à la rigolade, mais on est encore des humains, on a le droit de rire même si ça ne va pas bien des fois.»

L'approche de la maison Tshimishtin ressemble davantage à celle d'une famille aimante que d'un centre d'intervention, selon André Vachon.

«C'est comme s'ils venaient voir un oncle, une tante ou un frère. [...] C'est toi le maître de ta situation, ce n'est pas moi qui vais décider à ta place. Je suis là pour t'écouter avant tout. Si tu as des besoins, on verra après ce qu'on peut faire avec ça», dit-il.

«Quand je suis dans mon bureau, en bas, et que j'entends nos usagers rire, je commence à rire toute seule. C'est ma paie», renchérit pour sa part Christine Aster, coordonnatrice du centre. «Là je monte, je cours pour rire avec eux.»

# Vitrine sur les organismes communautaires et à but non lucratif



Cette page vous est présentée par le Port de Sept-Îles.

**Organisation locale et indépendante, le Port de Sept-Îles soutient la mise en œuvre de projets durables et ambitieux sur le territoire de Sept-Îles. Avec sa vision de développement qui repose sur le partenariat, la participation active à la vie communautaire et le déploiement d'infrastructures portuaires d'envergure exceptionnelle, celui-ci demeure près de sa communauté et se démarque comme étant le premier port minéralier en Amérique du Nord.**

## CLUB DE PHILATÉLIE DE SEPT-ÎLES

Les amateurs de timbres sont attendus pour une rencontre du Club de philatélie de Sept-Îles qui aura lieu, mardi le 18 février, de 19 h à 21 h, à la salle bricolage dans le sous-sol du CSR. Les numismates sont les bienvenus. Les rencontres se tiennent chaque troisième mardi du mois. Pour information : Wolfram Günther, 418 965-7515

## CENTRE DE JUSTICE DE PROXIMITÉ CÔTE-NORD (CJPCN)

Le CJPCN offre des services gratuits et confidentiels d'information juridique à tous les citoyens peu importe leur revenu. Vous avez des questions concernant une situation juridique que vous vivez, n'hésitez pas à nous contacter ou venir nous voir. Le CJPCN offre aussi des séances d'information juridique de groupe. Les organismes communautaires de la région sont invités à nous contacter pour planifier une séance d'information dans leur organisation. Pour information : cotenord@cjpqc.ca ou 581 826-0088 ou sans frais 1-844-960-7483.

## PERCE-NEIGE

L'organisme Perce-Neige, qui rejoint les personnes touchées par le cancer vous propose : Exercices légers et fête de la St-Valentin, jeudi 13 février, à 13 h 30 avec madame Louise Desharnais. Pour les personnes qui ne désirent pas effectuer des exercices, des membres du comité seront sur place pour vous. Place aux poètes dans le cadre de la St-Valentin! Les activités ont lieu à la Maison des organismes communautaires de Sept-Îles (MOCSI). Pour vous inscrire à ces activités gratuites ou recevoir plus d'information composez le 418 968-0600 ou présentez-vous au local de l'organisme lors des journées d'activités.

## COCAÏNOMANES ANONYMES

Les Cocaïnomanes Anonymes sont ouverts à toute personne qui désire en finir avec la cocaïne, y compris sous forme de crack et toutes les autres substances qui altèrent le comportement, incluant l'alcool. Il n'en coûte rien pour devenir membre, nous nous supportons par nos propres contributions. Si vous croyez avoir un problème de dépendance à toutes substances altérants le comportement, vous êtes les bienvenus à nous rejoindre au Centre socio-récréatif de Sept-Îles chaque jeudi à 19h30 à la salle Casa.

## ALCOOLIQUES ANONYMES

Tu crois avoir un problème avec l'alcool? L'association des alcooliques anonymes (AA) peut t'aider à faire le point et le cas échéant, à t'en sortir. Tu peux communiquer pour Sept-Îles, Port-Cartier et les environs au 581-505-1361 ou sur le site web : aa89.org.

## EKI-LIB SANTÉ CÔTE-NORD

Éki-Lib Santé Côte Nord offre différents services de soutien pour les personnes ayant un trouble alimentaire ou pour leurs proches. Pour info : 418 968-3960, direction@eki-lib.com ou <https://www.eki-lib.com/>.

## ÉQUIJUSTICE CÔTE-NORD EST

L'organisme de justice réparatrice se situe au 637, avenue De Quen, à Sept-Îles. Sa mission : développer une justice équitable et accessible à tous en invitant les personnes à s'engager dans la gestion des difficultés qu'elles vivent en collectivité et en les accompagnant dans le respect de leurs droits et de leurs différences. Pour plus d'informations : 418 962-0173.

## SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE LA CÔTE-NORD

La Société de généalogie de la Côte-Nord ouvre ses portes tous les mardis soir de 19h à 22h pour ceux et celles qui veulent rechercher leurs ancêtres. Nous serons ouverts le samedi 22 février de 13 h à 16 h en plus de tous les mardis soir. Nous sommes situés au 700 boulevard Laure, local 190, en face du bureau de poste. Des bénévoles seront sur place afin de vous venir en aide.

## TÉLÉ-BINGO ROTARY

Il y a Bingo tous les mardis, dès 18 h15 à Cogeco (poste 555 TIVO / 100 EPICO). Vous pouvez acheter vos cartes, à Port-Cartier, à la Tabagie des Îles, au Couche-Tard de l'ouest et au Boni-Soir Shell, et à Sept-Îles, à l'épicerie chez Arthur, à la Tabagie Gamache, au Dépanneur Ultramar de l'avenue Cartier, au Dépanneur 7 Jours de Place Ferland ainsi qu'au dépanneur de Clarke City.

## AL-ANON

Il n'est pas nécessaire de boire pour souffrir de l'alcoolisme. Si la consommation d'alcool d'une personne vous dérange, il y a de l'aide chez Al-Anon au 1 844 725 2666

ou [www.al-anon-quebec-est.org](http://www.al-anon-quebec-est.org). Vous êtes bienvenues à l'une de nos réunions qui ont lieu plusieurs fois par semaine.

## ORDRE LOYAL DES MOOSE

L'Ordre loyal des Moose de Sept-Îles prépare des déjeuners (brunch) tous les dimanches. La population est invitée. Les tarifs sont toujours les mêmes, 14\$ adulte, 5\$ pour 5 à 10 ans et gratuit pour 4 ans et moins. Ça se passe de 8h à 12h au local du 1405, boulevard Laure.

## CHEVALIERS DE COLOMB

Les Chevaliers de Colomb de Sept-Îles vous convient à leur traditionnel déjeuner du dimanche. Ils sont servis de 8h à 13h au local du 1430, boulevard Laure.

## BELLE ET BIEN DANS SA PEAU

Les femmes peuvent prendre en main les effets qu'entraînent le cancer et ses traitements sur l'apparence. Animés par des spécialistes bénévoles, les ateliers sont donnés en petits groupes pour préserver un environnement de soutien accueillant. Les ateliers gratuits se donnent aux deux mois, au CLSC du 405, avenue Brochu, à Sept-Îles. Une trousse de produits est offerte à chaque participante. Les femmes atteintes de cancer sont invitées à s'inscrire sur le site [BBDSP.ca](http://BBDSP.ca) ou auprès de votre infirmière pivot en oncologie au 418 962-9761 poste 452418 ou 1-800-914-5665.

## CENTRE MAURICE-ROY

Billard : mardi à 19h. Sacs de sable : jeudi à 19h. Pour inscription ou information, contactez Roland-Guy Lévesque, au (418) 927-2502. Bienvenue à tous.

## CERCLE DES FERMÈRES SEPT-ÎLES

Vous désirez faire partie de la plus grande association féminine au Québec? Votre abonnement annuel au Cercle des fermières de Sept-Îles, au coût de 35 \$, vous permettra de participer aux nombreuses activités et d'échanger avec d'autres membres sur les différentes techniques d'arts textiles (tricot, crochet, broderie, tissage, etc.). Une façon unique d'approfondir vos connaissances tout en s'amusant. Une réunion mensuelle a lieu le deuxième lundi du mois, au Centre socio-récréatif, dès 19 h. Des rencontres sont également organisées les jeudis et samedis, dès 13 h, au local situé au 556, avenue De Quen.

## CLINIQUE DE PÉRINATALITÉ SOCIALE - L'ENVOI

La Clinique familiale l'Envoi permet une approche globale et intégrée de la grossesse jusqu'à l'âge de 5 ans. Services offerts pour les familles en situation de précarité : suivi de grossesse complet, service médical familial (prise en charge de toute la famille jusqu'à ce que le dernier enfant ait 6 ans) et ateliers de groupes 0 à 5 ans. Services offerts gratuitement à la Maison des organismes communautaires de Sept-Îles (MOC-SI). Pour informations : 418 968-4964 ou <https://envoisept-iles.org/clinique-familiale>.

## LE BEL ÂGE

## CLUB DE L'ÂGE D'OR DE SEPT-ÎLES

Le Club de l'Âge d'Or de Sept-Îles est heureux de vous informer qu'une nouvelle activité est débutée à notre local les mardis de 15 h 30 à 16 h 30: ÉTIREMENT POSITIONNEL (gymnastique douce). Vous n'avez qu'à vous présenter au 286 avenue Humphrey à l'heure indiquée. Prenons notre santé en main! Les heures de bureau sont les lundis de 13 h à 15 h et les mercredis et vendredis, de 13 h à 16 h. Vous pouvez nous joindre à ces heures au 418 968-3445. N'oubliez pas notre site WEB et notre page Facebook.

## LES JOYEUX RETRAITÉS DE SEPT-ÎLES

Le bureau des Joyeux Retraités est ouvert les lundis, mercredis et vendredis de 13h00 à 15h00.

## INVITATION AUX ORGANISMES DE LA RÉGION

Saviez-vous que cette page vous est offerte gratuitement par le port de Sept-Îles? Si vous souhaitez vous faire connaître ou promouvoir un événement, écrivez-nous avant le jeudi 16 h au : [journal@lenord-cotier.com](mailto:journal@lenord-cotier.com)

# Le coin des potins



## MERCI À PAL

L'Envol - Maison de la Famille désire remercier Provincial Air Lines (PAL) pour son soutien financier. Grâce à eux, L'Envol maison de la famille peut continuer à offrir des services essentiels et à soutenir les familles de notre communauté.



**VOUS AVEZ UN POTIN À NOUS RACONTER?**

Faites nous parvenir une photo et un court texte d'un petit fait cocasse ou moment heureux, au plus tard le jeudi 16 h, précédent parution, à [journal@lenord-cotier.com](mailto:journal@lenord-cotier.com).



## UNE LOTERIE QUI RAPPORTE GROS

Félicitations à Mme Belinda Hamilton, gagnante d'un montant de 13 477,50 \$ représentant 50% de la cagnotte du mois de janvier de la résidence de soins palliatifs l'Élyme des sables. Ces tirages mensuels permettent à la résidence de poursuivre sa mission indispensable à la communauté. Le prochain tirage aura lieu le 3 mars et les billets sont disponibles au lien suivant : <https://elymedessables.cell5050.com> et à L'Élyme les mercredis et jeudis (jour). Sur la photo, Marie-Pier Picard, coordonnatrice des soins accompagne l'heureuse gagnante.

## MIEUX VAUT TARD QUE JAMAIS!

Après plusieurs mois, des calculs, des feuilles Excel et autres raisons, l'organisation du Tournoi de balle-molle mixte « Ghislain Ross » de Sept-Îles a enfin pu remettre le montant des retombées de sa première édition tenue en 2024. C'est un montant de 3 000 \$ qui a été octroyé à l'Association du baseball mineur de Sept-Îles. C'est dans un aréna que les deux responsables, fort occupés, ont pu se croiser pour la photo, soit Jamie-Aaron Cox et Tommy Auger.



Le président des Éditions Nordiques, Simon Brisson, est bien entouré sur ce cliché capté le 6 février lors d'une annonce importante pour le Port de Baie-Comeau. Le voici donc tout sourire en compagnie de la ministre Kateri Champagne Jourdain, la ministre des Transports, Geneviève Guilbault, et le député Yves Montigny.



## T-SHIRTS ET CHANDAILS À CAPUCHON RECHERCHÉS

Les élèves de Madame Nancy (4<sup>e</sup> année) école Johnny Pilot, ont travaillé sur un beau projet pour préserver l'environnement. En collaboration avec les projets Écolabs-Coop FA, la coopérative "Innu-réutilise" a été créée. L'essentiel de ce projet est de recycler les t-shirts et les chandails à capuchon dont les gens ne se servent plus, afin de les transformer en sacs réutilisables pour ensuite les vendre à faible coût. Les élèves sollicitent donc la population dans le but de récolter le plus de t-shirts/chandails à capuchon possible. Pour ce faire, un bac a été installé près de l'entrée de l'école Johnny Pilot. Merci d'encourager les enfants à réduire les GES, et ainsi avoir une planète en meilleure santé!

# À louer



## APPARTEMENTS LE CONCORDE

2 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2

\* Chauffés \* Éclairés \* Eau chaude

**418 968-8833**

CONCIERGE DEMANDÉ

418 409-9856

## LOGEMENT

**3 1/2**

CHAUFFÉ / ÉCLAIRÉ WIFI ET CABLE INCLUS / MEUBLÉ EN NEUF / STATIONNEMENT DÉNEIGÉ / PAS D'ANIMAUX



## Sept-Îles et Port-Cartier

2 1/2, 3 1/2, 4 1/2 et 5 1/2

BUREAU: 685-A, GIASSON #1

**418 968-3343**

Visitez notre site Internet  
[www.multi-logis.com](http://www.multi-logis.com)



## GROUPE SOLUPLUX

A PLUSIEURS LOGEMENTS DE DISPONIBLE

Sept-Îles et Port-Cartier | Logement travailleur

**1-1/2 À 5-1/2**

Info 418 960-4895 | [www.groupesoluplex.ca](http://www.groupesoluplex.ca)

Pour tout savoir



Le Nord-Côtier  
.com

*Haïku*

*un cadeau pour toi  
toutes ces mailles  
sur mes aiguilles*

Thérèse Bourdages



# Saint-Valentin : mais qui était donc ce fameux Cupidon?

À la Saint-Valentin, as-tu déjà vu des images d'un bébé avec des ailes, un arc et une flèche (parfois avec une extrémité en forme de cœur)? Il s'agit de Cupidon. Selon la légende, ce personnage ferait tomber les gens amoureux de la première personne qu'ils voient après avoir reçu l'une de ses flèches en plein cœur. C'est ce qui expliquerait le phénomène du coup de foudre — l'amour au premier regard —, en quelque sorte!

Cela dit, Cupidon est d'abord et avant tout une figure importante de la mythologie romaine. Il est le fils de Vénus, la déesse de la beauté, et de Mars, le dieu de la guerre. Cupidon, pour sa part, est (tu l'auras probablement deviné) le dieu de l'amour!

On dit que la beauté du jeune Cupidon était si grande que cela a mis Jupiter, son grand-père, en colère. Pour protéger son fils, Vénus a décidé de le cacher dans les bois. C'est là que l'enfant a appris à utiliser son arc et à fabriquer lui-même ses flèches.

Les pouvoirs du dieu de l'amour sont puissants : il peut rendre les gens amoureux, les forcer à avouer leurs sentiments ou savoir de qui une personne est amoureuse. Il est aussi capable de devenir invisible, sauf lorsqu'il dort!

Mais Cupidon a-t-il fini par rencontrer l'amour, lui aussi? Oui, et d'une drôle de façon! En effet, sa mère Vénus était jalouse de l'éblouissante beauté d'une jeune femme appelée Psyché. Elle a donc ordonné à son fils de faire tomber celle-ci amoureuse de l'homme le plus laid qui soit. Or, Cupidon s'est blessé lui-même avec l'une de ses flèches en voulant réaliser sa mission... et est tombé follement amoureux de Psyché!

Grâce à ces informations, gageons que tu ne regarderas plus jamais les images de Cupidon de la même façon. Bonne Saint-Valentin!



noustv

NOUSTV : AU 555 (TIVO) / 100 (EPICO)

Émissions en provenance du réseau: jeudi et vendredi (12h30-13h30); mercredi au dimanche (21h-22h); samedi et dimanche (8h-9h30)

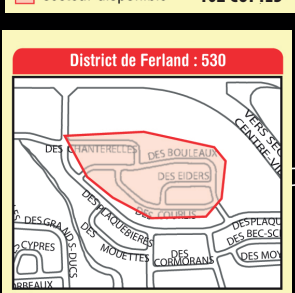
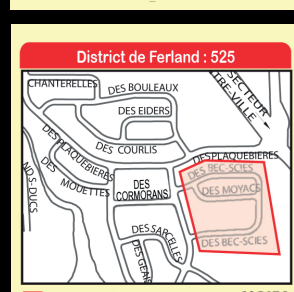
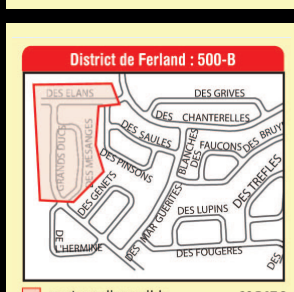
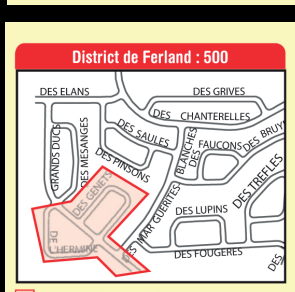
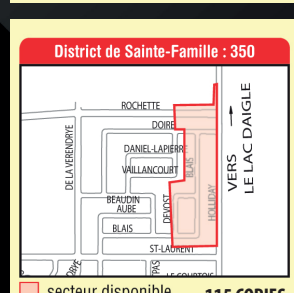
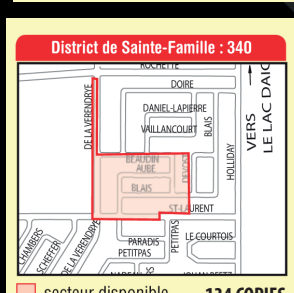
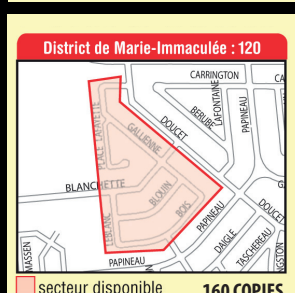
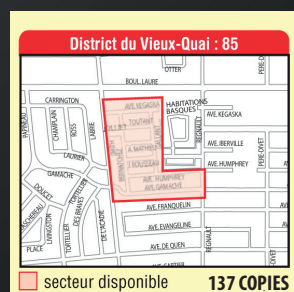
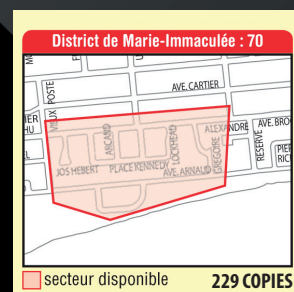
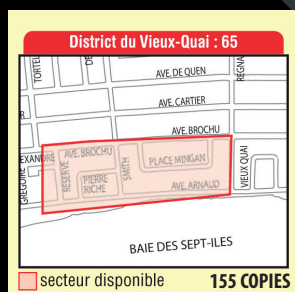
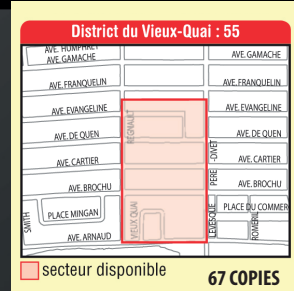
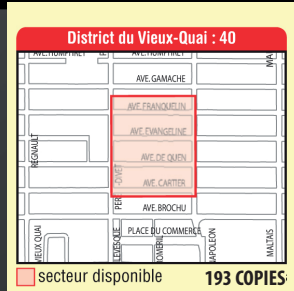
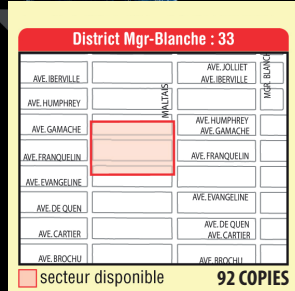
HORAIRE COMPLET :  
[www.noustv.com/sept-iles](http://www.noustv.com/sept-iles)

Émissions locales (12 au 18 février 2025)	MERCREDI 12	JEUDI 13	VENDREDI 14	SAMEDI 15	DIMANCHE 16	LUNDI 17	MARDI 18
Connecté Sept-Îles et Port-Cartier (actualité locale)	11h30, 18h30	8h30, 12h, 20h30	8h, 11h30, 18h30	14h, 20h	12h, 17h, 22h	8h, 11h30, 18h30	8h30, 12h30, 18h
Conseil municipal de Sept-Îles	12h30	22h	14h	9h30	14h	13h	21h
La messe quotidienne	10h30	10h30	10h30			10h30	10h30
Télé-Bingo Rotary (en direct)							18h15
Tel quel (plongez au cœur d'un événement ou d'un coin de la région)	19h, 22h15	13h30, 20h15	18h15	11h30, 20h45	12h30, 22h45	21h45	11h45, 17h
Salon du livre de la Côte-Nord (entrevues avec des auteurs)	8h30		10h	18h30	19h	12h30, 18h	13h30
Maya découvre la Côte-Nord en rappel (série documentaire)	22h	20h	13h30, 18h	11h45, 19h	12h45, 22h30	12h, 21h30	11h30, 20h
Votre horoscope (avec Alexandre Aubry)	22h30	10h			23h		10h
Question de réno	18h	11h30, 19h30	20h	15h30	10h30	17h	
Cultivez votre plaisir	12h, 17h	8h	20h30	19h30	10h, 18h	10h, 21h	13h
Vert la Côte (avec Environnement Côte-Nord)	10h		17h	13h, 18h	9h30, 20h30	8h, 12h	10h
Dans les coulisses de...	8h	17h	8h30	13h30, 20h30	11h30	12h15	20h15
Émissions spéciales			22h	22h			



# Le Nord-Côtier

# CAMELOTS RECHERCHÉS



**APPELEZ**

**418 960-2090**

**POSTE 2231**

[bchasse@editionsnordiques.com](mailto:bchasse@editionsnordiques.com)



## CONSEILLER / CONSEILLÈRE EN RESSOURCES HUMAINES



REMPLACEMENT D'UN (1) AN

### Sommaire du poste

Le conseiller ou la conseillère en ressources humaines est responsable de l'ensemble des activités de dotation et d'évaluation des emplois. Il ou elle coordonne les étapes du processus de dotation pour les différents postes à pourvoir, participe aux comités de sélection et coordonne l'accueil et l'intégration des nouveaux employés.

De plus, il ou elle conseille les gestionnaires dans l'application des différentes politiques, et directives de l'organisation en matière de gestion des ressources humaines.

### Exigences

- Détenir un diplôme d'études universitaires en ressources humaines ou en relations industrielles (ou toute autre combinaison de formation et d'expérience pertinente)
- Être titulaire d'un permis de conduire valide (classe 5)

### Conditions de travail

- Poste contractuel (remplacement), d'avril 2025 à août 2026
- Horaire de 36 h/semaine
- Salaire entre 43,45 \$ et 50,38 \$, selon l'expérience
- Quatre (4) semaines de vacances

Postulez en ligne avant le 20 février 2025  
[septiles.ca/emploi](http://septiles.ca/emploi)

Fièrement,  
Sept-Îles



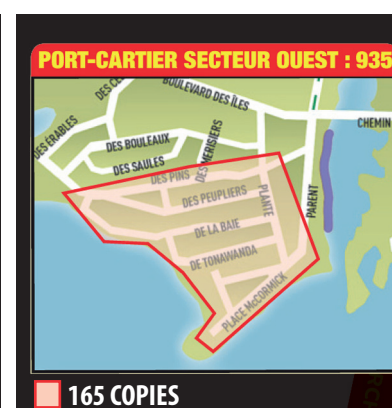
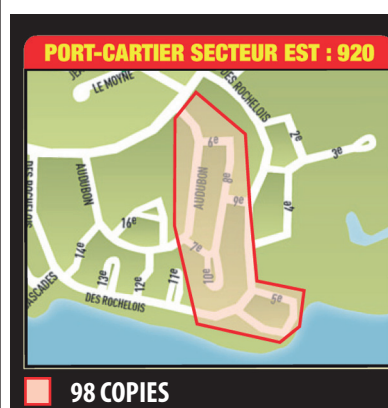
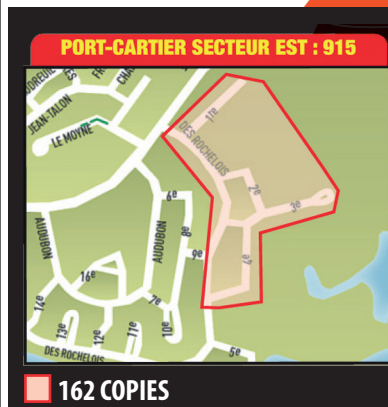
## Le Nord-Côtier

**APPELEZ**

**CAMELOTS RECHERCHÉS**

**418 960-2090**  
**POSTE 2231**

[bchasse@editionsnordiques.com](mailto:bchasse@editionsnordiques.com)



## COMMIS À LA RÉPARTITION SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS



### Sommaire du poste

Le ou la commis à la répartition accomplit diverses tâches relatives à la diffusion générale de renseignements au sujet des opérations du Service des travaux publics. Il ou elle reçoit les demandes, les plaintes ou les suggestions des citoyens et en informe les personnes concernées.

Il ou elle effectue également diverses tâches administratives en lien avec les opérations, la paie et la gestion des absences.

### Exigences

- Diplôme d'études professionnelles (DEP) en comptabilité ou l'équivalent, ou toute autre combinaison d'études et d'expérience pertinente.
- Faire preuve de tact et posséder d'excellentes aptitudes pour le service à la clientèle

### Conditions de travail

Poste permanent. Horaire de travail de 40 h/semaine.  
Le salaire annuel est établi entre 52 998 \$ et 81 848 \$, selon l'expérience et la convention en vigueur. Au salaire s'ajoutent de nombreux avantages sociaux concurrentiels.

Postulez en ligne avant le 25 février 2025  
[septiles.ca/emploi](http://septiles.ca/emploi)

Fièrement,  
Sept-Îles



## CONSEILLER/CONSEILLÈRE EN SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL



### Sommaire du poste

Le conseiller ou la conseillère en santé et sécurité au travail coordonne le programme de prévention en SST. Pour ce faire, il ou elle soutient et conseille les gestionnaires des différents départements dans la mise en application du plan d'action «Fièrement sécuritaire». En collaboration avec les différents intervenants, le conseiller ou la conseillère développe et promeut des initiatives visant l'atteinte des objectifs organisationnels en matière de santé et de sécurité.

### Exigences

- Détenir un diplôme d'études universitaires en gestion des ressources humaines ou en relations industrielles, ou toute autre combinaison de formation et d'expérience pertinente
- Avoir au moins trois (3) ans d'expérience dans un rôle similaire
- Être titulaire d'un permis de conduire valide (classe 5)

### Conditions de travail

Poste permanent à temps plein (36 h/sem.), dont le salaire annuel est établi entre 79 354 et 92 008 \$. Au salaire s'ajoute une gamme d'avantages sociaux compétitifs.

Postulez en ligne avant le 23 février 2025  
[septiles.ca/emploi](http://septiles.ca/emploi)

FIÈREMENT  
SÉCURITAIRE



## Avis / Emplois

Date limite :  
31 mars!

## EMPLOIS ETUDIANTS *été* 2025

À la Ville de Sept-Îles, en plus de super conditions de travail, on te propose des emplois variés, selon tes goûts et tes talents!

### Exploite tes talents. Développe tes compétences.

Animateur/animateur - Camp de jour

Accompagnateur/accompagnatrice - Camp de jour

Animateur/animateur de lecture

Adjoint(e) administratif(-ive)

Commissionnaire

Coordonnateur/coordonnatrice - Escalade musicale

Auxiliaire - Bibliothèque

Inspecteur/inspectrice à l'Urbanisme

Journalier/journalière - Travaux publics

Moniteur/monitrice de sport : athlétisme - baseball - soccer - tennis

Préposé(e) à l'entretien : Arénas et plein air - Parcs et espaces verts - Vieux-Quai

Préposé(e) aux plateaux récréatifs

Postule  
maintenant!



[septiles.ca/emploietudiant](http://septiles.ca/emploietudiant)

# Travaux de décontamination

(VB) Des travaux de nettoyage et de décontamination seront effectués au Centre communautaire Jean-Luc-Lefrançois au lac Daigle. Une infiltration d'eau est survenue, dans les derniers mois.

«On a fait inspecter le bâtiment et on s'est rendu compte qu'il était possible qu'il y ait de la moisissure. On doit donc procéder à une décontamina-

tion», explique Elisabeth Chevalier, directrice générale de la MRC de Sept-Rivières.

L'opération coûtera environ 24 000 \$.

Le Centre communautaire Jean-Luc-Lefrançois permet aux résidents du secteur du lac Daigle d'y tenir des activités.



Le Centre communautaire Jean-Luc-Lefrançois au lac Daigle. Photo Vincent Rioux-Berrouard

## OFFRES D'EMPLOI

Ministère des Transports et de la Mobilité durable

### DOMAINE DE LA MÉCANIQUE

#### FAVORISER DES DÉPLACEMENTS EN TOUTE CONFIANCE, PLUS QU'UNE CARRIÈRE!

Le Centre de gestion de l'équipement roulant (CGER) du ministère des Transports et de la Mobilité durable offre de nouvelles possibilités de carrière dans le domaine de l'entretien et de la réparation des véhicules légers ou lourds. Le CGER compte sur la collaboration de plus de 250 mécanicien(ne)s qualifié(e)s, réparti(e)s dans 57 ateliers à travers le Québec. Les équipes travaillent avec une flotte de plus de 20 000 véhicules et équipements connexes afin d'assurer aux différents ministères et organismes gouvernementaux du Québec des déplacements en toute sécurité.

Laissez-vous transporter vers de nouveaux défis et joignez-vous au ministère des Transports et de la Mobilité durable!

#### PLUSIEURS POSSIBILITÉS DE CARRIÈRE DANS VOTRE RÉGION :

- Mécanicien(ne), classe I
- Mécanicien(ne), classe II
- Préposé(e) à l'entretien mécanique

Consultez l'ensemble des offres disponibles au [Québec.ca/emplois-transports](https://quebec.ca/emplois-transports).

#### DANS LE CADRE DE VOS FONCTIONS, VOUS AUREZ LES RESPONSABILITÉS SUIVANTES :

- Réparer et entretenir des systèmes mécaniques, électriques et hydrauliques;
- Réparer et entretenir les parties maîtresses de différentes machines;
- Procéder à la mise au point et à la calibration des équipements;
- Effectuer des travaux d'inspection et détecter les défauts;
- Appliquer le Programme d'entretien préventif (PEP) de la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ).

#### DES CONDITIONS DE TRAVAIL AVANTAGEUSES :

- 13 jours fériés et 20 jours de vacances après seulement 1 an de service;
- Un régime de retraite à prestations déterminées avantageux;
- Un régime d'assurances collectives;
- Un milieu favorisant la conciliation travail-vie personnelle;
- Des vêtements de travail fournis par l'employeur;
- Une prime d'outillage.

#### POUR POSTULER

**Période d'inscription : jusqu'au 21 février 2025, à 23 h 59**

Postulez dès maintenant à l'aide du formulaire d'inscription en ligne à l'adresse suivante : <https://recrutement.carrieres.gouv.qc.ca/>.

Vous pouvez également nous faire parvenir votre candidature en indiquant la ville et le type de poste qui vous intéresse, à l'adresse courriel suivante : [emplois@transports.gouv.qc.ca](mailto:emplois@transports.gouv.qc.ca).

#### INFORMATION SUR LE PROCESSUS DE SÉLECTION :

N'hésitez pas à communiquer avec nous pour obtenir de l'information sur le processus de dotation ou sur les attributions de ces emplois : [Melanie.Demers@transports.gouv.qc.ca](mailto:Melanie.Demers@transports.gouv.qc.ca)

#### AUTRES RENSEIGNEMENTS

Le ministère des Transports et de la Mobilité durable est fier d'encourager la diversité et considère les candidatures avec équité et dignité, sans égard au genre, à la nationalité, à l'origine ethnique, à la religion, à l'âge, à l'orientation sexuelle ou à tout autre aspect distinctif.

Québec 

## Notre monde change le monde



### ÉLECTRICIEN(NE) APPAREILLAGE (MANIC OUEST)

#### POSTE TEMPORAIRE

#### VOTRE MISSION

Pour découvrir le métier d'électricien et électricienne appareillage chez Hydro-Québec, consultez notre fiche explicative et visionnez nos capsules :

- Devenir électricien ou électricienne d'appareillage

#### VOTRE PROFIL

- Détenir un diplôme d'études professionnelles (DEP) option Électromécanique de systèmes automatisés

Ou

- Un DEP en électricité

Ou

- Un DEP en électricité d'entretien

#### PARTICULARITÉS

- Ceci n'est pas un comblement immédiat. Il s'agit d'un affichage en vue de combler des postes au cours de l'année 2025. Les candidats seront contactés en début d'année.
- Selon le quartier général, les horaires de travail pourraient varier.
- Les quartiers généraux associés à cet affichage : Baie-Comeau, Forestville.
- Être apte à utiliser différents modes de transport : aérien, terrestre, maritime.
- Dans le cadre du processus de sélection, Hydro-Québec pourrait vous inviter à une évaluation technique en présentiel d'une durée approximative d'une demi-journée.

Postulez dès aujourd'hui  
[emploi.hydroquebec.com](https://emploi.hydroquebec.com)

Prêt.e à naviguer vers de nouveaux sommets professionnels où de grands défis vous attendent?

Mettez le cap sur le Port de Sept-Îles!

## PRÉSIDENT.E - DIRECTEUR.TRICE GÉNÉRAL.E



Pour plus d'information



Transmettre votre CV par courriel à [karine@gorh.co](mailto:karine@gorh.co) au plus tard le 14 mars 2025 à 16h00.

MRC de Sept-Rivières

# Hausse considérable du budget



MRC de Sept-Rivières Photo Vincent Rioux-Berrouard

**Le budget de la MRC de Sept-Rivières a augmenté de 3,5 M\$ en un an, soit une hausse de 57 %.**

Vincent Rioux-Berrouard

Les prévisions budgétaires s'établissaient à 6,1 M\$ en 2024 et en 2025, elles sont passées à 9,6 M\$.

L'ajout de plusieurs nouvelles responsabilités sur les épaules de la MRC est en cause. Il y a notamment l'obligation de la réalisation d'un plan climat qui représente 1,1 M\$. Il y a aussi la révision du schéma d'aménagement et la gestion du Fonds Signature innovation, qui permet d'accompagner les entreprises dans leur transformation numérique. Les trois nouvelles dépenses représentent environ 2,8 M\$.

«Cela peut expliquer une bonne partie de la différence [entre les deux années]», dit la directrice générale de la MRC de Sept-Rivières, Elisabeth Chevalier.

Elle précise toutefois que lorsqu'une nouvelle responsabilité est attribuée

à la MRC, cela vient aussi avec une enveloppe budgétaire du gouvernement. C'est notamment le cas pour les trois dépenses énumérées plus tôt. Ainsi, au niveau des revenus, il y a une forte hausse au niveau des transferts. Ceux-ci sont passés de 3,7 M\$ en 2024 à 6,7 M\$ en 2025.

«On n'a pas augmenté nos dépenses. On a augmenté nos responsabilités, mais il y a des sommes qui sont venues avec cela», dit Mme Chevalier.

La MRC poursuit aussi son travail pour l'accompagnement des entreprises pour favoriser le développement économique. Une nouvelle ressource a été embauchée grâce à des fonds provenant d'Accès entreprise Québec. Elle aura pour fonction de faire connaître les différents fonds disponibles pour les entreprises et faire un suivi avec celles-ci.

«On fait un travail extraordinaire pour le soutien aux entreprises. Quand on se compare aux autres MRC, on fait beaucoup de dossiers pour le nombre d'employés qu'on a», commente la directrice générale.



## 3 postes de MÉCANICIENS D'ÉQUIPEMENTS LOURDS

Tessier Ltée offre un service « clés en main » de gestion de projets de lavage de tous genres. Elle se spécialise dans le « hors normes » associé tant au domaine maritime qu'industriel à travers le Québec et le Grand Nord canadien à partir de son siège social de Baie-Comeau et des bureaux à Sept-Îles et Labrador City. L'expertise et la compétence technique de son équipe jumelée à des équipements à la fine pointe de la technologie continueront d'en assurer la croissance et le succès lié à sa capacité de livrer un service de qualité supérieure, sécuritaire et compétitif.

### Description du poste :

Entretien, maintenance, réparation et inspection de la flotte d'équipements : grue, machinerie lourde, chariot élévateur, chargeur sur roues, camion, tracteur, semi-remorque, fardier ainsi que les accessoires et outils de travail.

- Possibilité de déplacement à l'extérieur de la région, en chantier isolé ou sur les différents sites de travail.
- Travail avec des outils et des équipements axés sur les moteurs diesel à la fine pointe de la technologie.

Échelle avec progression salariale et avantages sociaux très concurrentiels incluant des primes pour les déplacements à l'extérieur et indemnités journalières selon convention collective de travail en vigueur pour les 6 prochaines années.

### Compétences requises :

- 1-3 ans d'expérience
- Diplôme en mécanique d'engins de chantier ou autre formation pertinente (ASP)
- Certification PEP – SAAQ (atout)
- Certificat de qualification environnementale véhicules (H3) (atout)
- Permis de conduire valide (classe 3 – atout)
- Carte de compétence CCQ (atout)
- Cours ASP Construction – Santé et sécurité générale sur chantier
- Facilité pour le travail d'équipe
- Sens des responsabilités, de l'analyse, de l'observation et de l'engagement

Pour toutes questions ou pour envoyer votre CV veuillez utiliser l'adresse courriel suivante :

[antonio.hortas@tessier.desgagnes.com](mailto:antonio.hortas@tessier.desgagnes.com) <http://tessierltee.com>

Le masculin est utilisé dans le seul but d'alléger le texte. Tous les genres sont invités à postuler. Veuillez toutefois noter que seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

## OFFRES D'EMPLOI



# De grandes ambitions pour l'Atanukan

Le portrait du programme de l'Atanukan de l'école Manikanetish de Uashat s'enligne pour passer à un niveau supérieur, particulièrement pour le hockey.

Sylvain Turcotte

Charles-Philippe Vincent, directeur du programme de l'Atanukan, qui regroupe les équipes (sport et culturel) de l'école secondaire de Uashat, est en poste depuis la mi-novembre. Il caresse de grandes ambitions.

Dès le jour un, il avait déjà des idées à implanter.

«Je ne suis pas déménagé à huit heures pour rien», de dire l'homme débarqué de Wendake.

Un des projets qu'il a à cœur, c'est de mettre sur pied une équipe M13 D1 Relève en hockey masculin, qui intégrerait le circuit provincial scolaire du RSEQ.

«On va travailler fort pour», mentionne-t-il. Il compte s'entourer des meilleurs. M. Vincent entend concentrer les équipes de l'Atanukan vers le réseau scolaire.

«ITUM Éducation croit au programme», ajoute-t-il.

D'autres changements sont aussi à venir. Le programme de développement hockey école (PDHÉ) Joé Juneau, pour le primaire, pourrait prendre une autre direction, fait savoir Charles-Philippe Vincent.

Il veut développer davantage le hockey chez les Autochtones, leur sport national, dit celui qui est aussi sur le conseil d'administration de Hockey Québec. «Ils s'intéressent à ce qu'on fait.»

## Au féminin

Le directeur du programme entend aussi amener le hockey féminin chez les Autochtones à un autre niveau.

Ce sport est déjà populaire auprès d'une dizaine de filles dans le PDHÉ,

cinq chez l'Atanukan M13 pour la saison 2024-2025 et une quarantaine au sein de l'Association du hockey mineur de Uashat mak Mani-utenam.

«On voit l'attrait, que ça intéresse les filles de jouer au hockey. L'effervescence est présente», souligne-t-il.

Il envisage une formule *showcase* féminin pour l'an prochain.

«Les portes sont ouvertes pour une collaboration avec d'autres écoles.»

*« Je ne suis pas déménagé à huit heures pour rien. »*

– Charles-Philippe Vincent

Même si c'est embryonnaire, M. Vincent a déjà des pourparlers avec Mélodie Bouchard, qui dirige la concentration hockey de l'Institut d'enseignement de Sept-Îles.

Les intentions de Charles-Philippe Vincent sont les mêmes pour le hockey féminin que du côté masculin.

«On veut l'amener ailleurs. Il y a une belle place à prendre. C'est de voir comment on peut aider le hockey féminin (équipement, rondelle différente...), comment faire pour qu'elles aient du fun.»

«Tout est dans l'esprit d'ouverture», assure le directeur. «Il est temps de monter des projets», renchérit le directeur de l'Atanukan, qui discute régulièrement avec Stéphanie Poirier, directrice hockey féminin et développement à Hockey Québec.

Que ce soit au niveau masculin ou féminin, il aimerait aussi voir une équipe autochtone au Tournoi international de hockey pee-wee de Québec.



Charles-Philippe Vincent, le directeur du programme de l'Atanukan, qui a de grandes ambitions. Photo Sylvain Turcotte

## Ailleurs

Charles-Philippe Vincent souhaite en faire autant pour les autres disciplines du programme de l'Atanukan, soit l'athlétisme, le badminton, le basketball, le tennis de table, le volleyball et aussi la musique, qui permet de faire vivre la langue et la culture.

Les équipes de l'Atanukan regroupent près de 130 élèves de l'école Manikanetish, soit près de la moitié des jeunes fréquentant l'établissement d'enseignement secondaire de Uashat. Le programme en est à sa troisième année.

«Je veux que les autres sports se développent aussi, raccrocher les

jeunes à leur passion. C'est l'endroit où ils peuvent rester dans leur culture. Le sentiment d'appartenance est fort. Ça renforce leur identité et ça brise l'isolement. Et il y a les valeurs innues : l'entraide, la bienveillance. Ils sont fiers de leurs couleurs», assure-t-il.

Charles-Philippe Vincent veut en faire de bonnes personnes, qu'ils soient des exemples, qu'ils aient et soient des modèles.

Il espère l'essor du sport chez les élèves autochtones au même titre que la poussée du hockey féminin au Québec dans les dernières années. «Nos jeunes ont besoin d'exemples. Ça prend des gens qui sortent de nos programmes pour s'identifier à eux.»

Finale Hockey Senior AA

# La première aux Basques



Comme il l'a fait plutôt en saison au Centre sportif Alcoa, le gardien Mason Cormier a été fort solide samedi contre les Pionniers de Baie-Comeau. Photo Sébastien Miousse

**La première manche de la série finale de la Ligue de hockey Senior AA de la Côte-Nord appartient aux Basques – Groupe Olivier de Sept-Îles, victorieux 6-4, samedi, sur les Pionniers de Baie-Comeau, au Centre sportif Alcoa, devant 2078 amateurs.**

**Sandro Celant**

Impliqués dans cette courte série deux de trois, les champions de la saison régulière, les Pionniers, n'auront pas le choix de se retrouver les manches face à des adversaires coriaces, qui viennent de remporter une grosse victoire en sol ennemi.

Après une première période à égalité avec un but de chaque côté, les Septiliens ont sonné la charge au deuxième tiers, avec une poussée de quatre filets sans riposte, dont trois, en moins de deux minutes d'intervalle, en toute fin d'engagement.

Assommés par cette séquence fructueuse de leurs rivaux, les locaux n'ont jamais été en mesure de s'en remettre et, malgré plusieurs tentatives, ils ont fait face à un gardien (Mason Cormier) très alerte durant toute la soirée.

Même s'il a accordé quatre buts, le cerbère des Basques a été solide et a réalisé les arrêts clés aux bons moments. Ses vis-à-vis Mathieu Bouchard et Hugo Méthot ont connu une

soirée de travail plus difficile.

## Le talent

Satisfait de cette brillante performance collective à l'étranger, Érick Miousse a obtenu satisfaction. «J'ai préparé mon club toute la saison pour les séries et on voulait gagner ce premier match à Baie-Comeau. Les joueurs se sont engagés et ont payé le prix dans cette importante victoire», a-t-il mentionné.

Le dirigeant a évidemment salué le brio de son homme masqué. «On savait que Mason pouvait faire la différence. Il a inspiré toute l'équipe. On s'en retourne à la maison avec confiance, mais rien n'est encore réglé. Il y a beaucoup de talent des deux côtés», a ajouté l'entraîneur-chef.

«Il y a beaucoup de talent au sein de notre équipe, mais rendu en grande finale, le talent ne suffit pas et le travail fait aussi la différence. Pour gagner, nous avons besoin de l'effort de tout notre monde», a analysé froidement l'entraîneur-chef des Bleus, Bruno Bernier.

La série finale se transporte à l'aréna Conrad-Parent de Sept-Îles, le samedi 15 février. Si les Pionniers l'emportent, ils forceront la tenue d'un match décisif, le dimanche après-midi (16 h), sur la glace du Centre sportif Alcoa.

## Au gré des conditions

(ST) Le canot à glace figure dans la catégorie des sports extrêmes et demande une bonne forme physique. «Ce n'est pas tout le monde qui est prêt à affronter les éléments», indique le vétéran des Givrés de la Côte-Nord, Martin Roberge, qui est déjà tombé à l'eau, lors d'une course du Carnaval de Québec. Il a avait été victime d'un choc hypothermique.

N'embarque pas qui veut dans l'embarcation. Une formation théorique et pratique (5 sorties obligatoires) est nécessaire. Un décès en 2017 a renforcé les règles entourant la pratique.

Les Givrés s'entraînent dans la baie de Sept-Îles, ou à l'embouchure de la rivière Moisie.

Avant chaque sortie, ils avisent toujours les autorités portuaires et la garde côtière.

À Québec, il peut y avoir une vingtaine d'équipes qui s'entraînent en même temps sur le fleuve. À Sept-Îles, «c'est particulier. On crée un spectacle», de dire Martin Roberge, parlant entre autres des gens qui leur ont déjà envoyé la main, se demandant s'ils étaient corrects.

Ici, les adeptes de canot à glace l'ont plus facile qu'à Québec. Les condi-

tions sont différentes. À Québec, il y a les morceaux de glace concassés, et un courant significatif, «ça se bat contre du solide, ce qu'on n'a pas ici. Il y a les mouvements de marée et des plaques de glace, plus facile, mais ça ne permet pas de s'entraîner dans les conditions qu'on peut rencontrer ailleurs», précise M. Roberge.

Les conditions à Sept-Îles sont souvent similaires à celles rencontrées lors de la course de Rimouski. Lors de l'épreuve de 2024 dans la capitale du Bas-Saint-Laurent, c'était pratiquement qu'à la rame.

Au sujet des conditions, quel est le portrait du canot à glace avec les changements climatiques ?

«Je n'ai pas de boule de cristal. Il y a des hauts et des bas depuis des années avec la météo. On s'enlignait vers un hiver sans glace, mais le froid a pris. La seule chose qui a arrêté les courses, c'est la pandémie», répond Martin Roberge.

C'est un sport unique dans le monde, avec des conditions du fleuve Saint-Laurent uniques. Même des gens de la France et d'autres pays d'Europe débarquent au Québec pour prendre part à des compétitions.



Nicolas Bauret, Christelle Lebel, Stéphanie Moro, Naomie Toupin et Stéphane Lachance, parmi les membres réguliers ou remplaçants des Givrés. Photo Sylvain Turcotte



# Piqués par le canot à glace

Des membres de l'équipe de canot à glace Les Givrés de la Côte-Nord étaient à l'entraînement dimanche matin dans la baie de Sept-Îles. Photo Sylvain Turcotte

**L'hiver est bien installé. L'eau de la baie de Sept-Îles a son couvert de glace par endroit. Des conditions à propos pour le retour des crinqués de canot à glace à bord de l'embarcation des Givrés de la Côte-Nord.**

Sylvain Turcotte

Les permanents de la saison des Givrés sont Zaccaria Kacem, Christelle Lebel, Cassandra Dupont, Nicolas Bauret, Stéphanie Moro, Martin Roberge et Christopher Mitride. Plus de la moitié d'entre eux portent le titre de permanent pour une première saison, au sein des canotiers de Sept-Îles. C'est le cas de Martin Roberge et Christopher Mitride.

Ce dernier est originaire de la Nouvelle-Calédonie. Il est Septilien depuis 2007.

Il y a deux ans qu'il s'est initié au canot à glace. Il était curieux face à ce sport.

Pour Christopher Mitride, c'était une autre façon de s'ancre à la culture d'ici.

Il a grandi sur le bord de la mer, et a déjà fait de la pirogue, une embarcation longue et étroite, «mais on ramait torse nu et en short», lance-t-il, bien contrastant avec ce qu'il porte pour le canot à glace.

«Il y a une belle baie ici pour ça, c'est plaisant pratiquer en hiver, profiter de la mer et des glaces», mentionne-t-il.

Il a été attiré par l'aspect de la trotte. «J'ai accroché», dit l'homme qui pratique d'autres sports, dont le volley-ball.

## L'expérience

Martin Roberge, c'est le doyen des Givrés. C'est celui qui a le plus de bagages en canot à glace, avec six compétitions à son actif. Le commandant en second pour la Réserve navale NCSM Jolliet s'est lancé dans ce sport en 2018, au sein de l'équipe de la Réserve à Québec.

*«Virer un canot de 28 pieds ça ne se fait pas n'importe comment.»*

– Martin Roberge

Une pause forcée a été imposée par la COVID-19.

«Une grosse déception pour bien du monde», se rappelle-t-il.

Même si c'est un sport extérieur, les règles ne permettaient pas aux adeptes de canot à glace de continuer, alors que ça exige des rassemblements et une proximité. Rappelez-vous le fameux 2 m de distanciation !

Le retour du canot a été salué en grande pompe en 2021, lors de la course du Carnaval de Québec et la participation d'une soixantaine d'équipes.

«Les gens étaient contents de reprendre leur sport. Il y a eu une belle couverture médiatique avec présence de l'Agence France Presse» souligne-t-il.

Martin Roberge est devenu régulier des Givrés, il y a quelques mois, quand il a fait son choix entre l'équipe de la Réserve et celle nord-côtière, alors qu'il alternait aux deux semaines entre Québec et Sept-Îles.

Il fait profiter de son expertise comme doyen et son expérience à toutes les positions.

Il a beaucoup appris du coach de l'équipe de la Réserve, que ce soit

pour les techniques à la barre ou sur la glace.

«Virer un canot de 28 pieds ça ne se fait pas n'importe comment», dit celui qui se voit aussi comme «un semi-coach» pour les Givrés.

Le plaisir et le dépassement, c'est l'objectif de Martin Roberge et ses coéquipiers. Le canot à glace, c'est le sport pour lequel il a un attachement. «J'ai pogné la pique comme on dit en bon québécois!»

«C'est un beau sport d'équipe. Dans un canot, si tu n'es pas sur la même longueur d'onde, que tu n'es pas synchronisé, le canot n'avance pas, ne va pas dans la bonne direction. On doit développer une synergie et une compréhension des limites des autres», soutient-il. Les pratiques permettent d'arriver à ça.

## À l'action

(ST) Les Givrés de la Côte-Nord passeront de la pratique à la compétition dans les prochains jours. Ils seront de la course de l'Isle-aux-Coudres, la Grande Traversée - OCEAN/STQ, le 15 février. Ils enchaîneront deux semaines plus tard avec celle de Portneuf, le 2 mars.

Ces participations et l'embarcation viennent avec un coût. L'équipe peut compter sur l'apport du Port de Sept-Îles et Artelia, et reste ouverte à d'autres commandites. Son canot sera éventuellement à remplacer. Parole de Christopher Mitride, un des permanents, ils ont certainement le plus vieux et le plus lourd.

«Généralement, les équipes changent leur embarcation aux trois ans. Si tu attends trop, ce sont les coûts d'entretien», dit-il.



Du hockey en plein air rappelle des souvenirs au porte-parole de la Classique Oxygène, Guy Carbonneau. La 10<sup>e</sup> édition de l'événement est au calendrier pour le 15 février. Photo courtoisie

Classique Oxygène

# Guy Carbonneau soutient la cause à distance

L'organisation de la Classique Oxygène pour la Maison Jack Monoloy d'Hommes Sept-Îles mise sur Guy Carbonneau, pour promouvoir son événement du 15 février, qui en sera à une 10<sup>e</sup> édition.

Sylvain Turcotte

Même s'il ne pourra être sur place pour ce tournoi de hockey sur la patinoire du Stade Holliday, en raison d'autres engagements (RDS), Guy Carbonneau tenait à s'impliquer à titre de porte-parole pour la Classique Oxygène.

Par son implication, que ce soit par les entrevues dans les médias, ou la vidéo sur la page Facebook d'Hommes Sept-Îles, le natif de Sept-Îles, qui a joué plus de 1500 matchs (saison et séries) dans la Ligue nationale de hockey, veut «toucher le plus de gens possible, pour le plus d'argent possible [au profit de l'organisme]. C'est une cause [pères en situation de vulnérabilité] dont on parle de plus en plus», a-t-il fait savoir.

Le comité de la Classique, qui compte sur le Port de Sept-Îles et Hockey Experts comme partenaires, aurait bien aimé, dans «un monde idéal», avoir Carbo sur place le 15 février.

«Avec la générosité du temps qu'il nous donne, la différence est grande. Ce qu'il nous apporte va nous aider

*« Dans les années 70, chaque jour après l'école, on se retrouvait des dizaines, des vingtaines à une des patinoires et on se faisait des équipes. C'est pas mal là que tout a commencé, pour nous à notre époque. »*

– Guy Carbonneau

pour le 10<sup>e</sup> anniversaire», a mentionné le directeur d'Hommes Sept-Îles, Edmond Michaud.

Grâce à Guy Carbonneau, les organisateurs pourront faire tirer un chandail autographié par les joueurs actuels des Canadiens de Montréal. Les billets seront en vente la journée de l'événement, soit le 15 février, au coût de 5 \$.

## Des souvenirs d'enfance

Un rendez-vous de hockey sur une patinoire extérieure rappelle de bons souvenirs à l'ancien numéro 21 de la Sainte-Flanelle.

« Dans les années 70, chaque jour après l'école, on se retrouvait des dizaines, des vingtaines à une des patinoires et on se faisait des équipes. C'est pas mal là que tout a commencé, pour nous à notre époque. On cherchait à aller dehors, pour s'amuser. Le

le directeur d'Hommes Sept-Îles.

Faute de place, l'organisme n'arrive pas à suffire à la demande. Un projet d'agrandissement chemine. Le futur bâtiment souhaité serait sur le terrain en face de l'édifice actuel pour l'ajout de bureaux, de salles de rencontre et pour une plus grande capacité d'hébergement.

«La Maison est pleine à craquer, depuis des mois. On a une liste d'attente», a mentionné M. Michaud.

Une demande a été déposée à la Société du Plan Nord, pour le financement des plans et devis. Après quoi, ce sera les démarches pour d'autres partenaires. Le projet, aux chiffres de 2025, est évalué à 3,5 M \$.

sport, c'était important», a-t-il raconté.

La Classique Oxygène se jouera à trois contre trois, sur la patinoire du Stade Holliday divisée en trois surfaces.

La formule de journée demeure la même, soit une ambiance familiale festive, autour des activités et services offerts pour la 10<sup>e</sup> édition, soit cabane à sucre, tours de calèche avec chevaux, cantine et disco sur l'anneau de glace.

## Projet d'agrandissement

Les retombées de la Classique sont pour la Maison Oxygène, une ressource d'hébergement et de soutien communautaire pour les pères en situation de vulnérabilité. Les services offerts sont profitables.

«C'est bénéfique. Quand un homme se porte mieux, c'est la famille, le milieu qui se porte mieux», a exprimé



Guy Carbonneau Photo archives

# Road Trip Côte-Nord : « ENTRE NATURE ET DÉMESURE »

**Chers partenaires,**

Nous avons le plaisir de vous annoncer le retour de notre célèbre magazine de promotion touristique, «*Road Trip Côte-Nord : Entre Nature et Démesure*», pour une cinquième édition en mai 2025. Ce support de communication de haute qualité, conçu avec soin par notre équipe de rédacteurs, offre à des milliers de Québécois des informations précieuses pour organiser une escapade mémorable sur la Côte-Nord.

Distribué à 60 000 exemplaires dans des lieux publics très fréquentés à travers le Québec, encarté dans le *Journal de Montréal* et le *Journal de Québec*, et disponible dans tous les points stratégiques de notre région, le magazine *Road Trip Côte-Nord* printemps-été 2025 est un outil indispensable pour toute entreprise touristique.

Nous tenons à souligner que ce projet est rendu possible grâce au soutien précieux de nos partenaires locaux. C'est pourquoi nous vous invitons à réserver dès maintenant votre espace publicitaire. Ne laissez pas passer l'opportunité de participer à cette campagne de promotion régionale d'envergure.

Nous vous souhaitons une excellente saison touristique !

Cordialement,  
**Karine Therrien et Martin Thomas**  
Éditrice(teur)

**DATE LIMITE DE RÉSERVATION  
JEUDI 10 AVRIL**



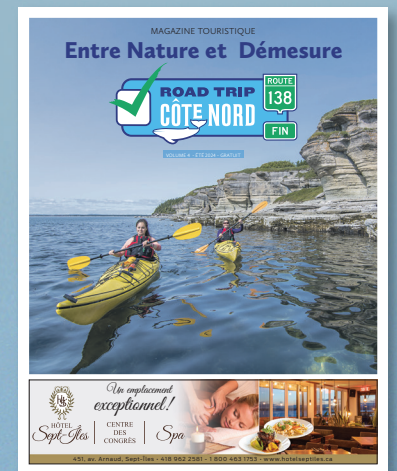
**KARINE THERRIEN**  
418 960-2090, poste 2401  
ktherrien@lenord-cotier.com



**MARIE-PIERRE RENAUD**  
418 960-2090, poste 2414  
mprenaud@lenord-cotier.com



**CLAUDIA THOMASSIN**  
418 960-2090, poste 2407  
cthomassin@lenord-cotier.com



**Lire.  
Découvrir.  
Partager.**

**TÉLÉCHARGEZ  
NOTRE  
APPLICATION  
MOBILE.**

Le **Nord-Côtier**

**Bienvenue dans l'ère moderne de l'information**

L'information régionale en temps réel, partout, tout le temps, c'est  
**MAINTENANT POSSIBLE!**



**POUR TÉLÉCHARGER,  
RENDEZ-VOUS SUR**



**Vos informations locales au bout  
de vos doigts, en tout temps!**